

CENTRE D'HISTOIRE DU TRAVAIL

Ateliers et Chantiers de Nantes

2bis boulevard Léon-Bureau - 44200 Nantes

Tel : 02 40 08 22 04 – contact@cht-nantes.org

www.cht-nantes.org



BULLETIN N° 34, AVRIL 2015



De tous temps, des dessinateurs ont accompagné le mouvement social. Nous dédions cette couverture à ceux d'entre eux qui ont parfois chèrement payé leur engagement pour l'émancipation humaine.

Louis Lépine croqué par Delannoy dans *Les Hommes du jour* (sd) ; De Gaulle assimilé à Hitler par les Ateliers populaires des Beaux-Arts en Mai 68.



Sommaire

L'avenir du CHT en débat
Rapport d'activité 2014
Du côté des archives
Paroles de thésards

Focus

Nouvelles du Burkina-Faso
Une famille de photographes :
les frères de Jongh

Projets 2015
Hommage à Robert Gaborieau
Bibliothèque, les acquisitions 2014

Centre d'archives - Bibliothèque - Éditeur

Association loi 1901 - SIRET : 322 258 971 00025 - Ouverture au public le lundi de 13 h 30 à 17 h 30
et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13h30 à 17 h30

Le mot du président

Ce bulletin annuel paraît avec un mois de retard sur le calendrier habituel. Le début de l'année a en effet été consacré à la préparation de l'assemblée générale extraordinaire du 27 février dernier. Celle-ci a décidé à une très large majorité d'autoriser le conseil d'administration à engager des discussions avec la ville de Nantes en vue du transfert à l'horizon 2020 du Centre d'histoire du travail dans le pôle Histoire et Mémoire prévu sur le site de la Morrhonnière. Cette assemblée générale a été précédée de plusieurs réunions de bureau et de conseil d'administration afin que le débat soit le plus ouvert et le plus complet possible. Le compte-rendu qui vous est proposé dans les pages suivantes vous permettra de prendre connaissance des différentes interventions.

Si l'horizon 2020 est éclairci, nous avons devant nous des années bien remplies afin de pouvoir envisager le transfert dans les meilleures conditions. La première des multiples tâches qui nous attendent est de maintenir le Centre d'histoire du travail dans sa dimension actuelle (sur le plan des effectifs et des activités) durant le quinquennat 2015-2020. La difficulté grandissante de faire fonctionner celui-ci avec des moyens financiers suffisants nous inquiète. Le monde associatif non-lucratif dont nous faisons partie souffre des choix budgétaires qui sont faits. L'annulation de festivals et la fermeture de lieux culturels se multiplient. Pour autant l'année 2014 est une bonne année pour le CHT : nous sommes parvenus à dégager un léger excédent, par une gestion très rigoureuse et le succès rencontré par le livre de Xavier Nerrière, *Images du Travail*. Nous allons ainsi pouvoir remplacer en 2015 une partie du mobilier de bureau et des ordinateurs qui ont fait leur temps.

Vous découvrirez dans les pages suivantes les multiples projets menés par les salariés en 2014 et les propositions pour 2015. Nous devons veiller à ce que la charge de travail reste raisonnable et devons être capable de différer des actions qui ne sont pas réalisables avec les moyens humains dont nous disposons. Le développement du centre doit passer par des moyens supplémentaires et non par une dégradation des conditions de travail.

Dans ces années difficiles, nous comptons sur le soutien réaffirmé de nos partenaires institutionnels actuels et de nos adhérents individuels. Nous solliciterons également les collectivités qui ne nous subventionnent pas encore. Nous sommes déterminés à poursuivre notre mission avec en tête le transfert qui offrira au centre de nouveaux horizons de développement sans pour autant le couper des collaborations d'aujourd'hui.

Ronan Viaud, président

L'avenir du CHT en débat

Le 27 février 2015, les adhérents du Centre d'histoire du travail ont eu à se positionner sur une proposition de la municipalité de Nantes : la relocalisation du CHT auprès notamment des Archives municipales dans un pôle Histoire et Mémoire à l'horizon 2020. Vous trouverez ci-dessous le compte-rendu de cette Assemblée générale extraordinaire.

80

En introduction, Ronan Viaud, président du CHT, rappelle les enjeux de cette réunion. Il s'agit de répondre à l'invitation de la mairie de Nantes faite au CHT d'intégrer son projet de pôle Histoire et Mémoire qui rassemblera, vers 2020, autour des Archives municipales, différentes sociétés savantes et structures s'intéressant à l'histoire. Ce projet, qui fut au cœur de deux réunions du conseil d'administration à la fin 2014, a pour ambition, selon ses promoteurs, de donner au CHT les moyens de sécuriser et développer son avenir et ses activités. Lors de ces deux réunions du conseil d'administration, aucune voix ne s'est opposée à ce projet, mais deux interrogations ont vu le jour : quelle garantie la mairie apporte-t-elle pour que soient préservées l'identité et l'autonomie du CHT ? Que sera le devenir du site des chantiers une fois le CHT parti ? À la première question, la mairie de Nantes a rappelé son attachement à la liberté associative et garanti sa volonté de respecter scrupuleusement le CHT dont il a loué le travail ; à la seconde question, la mairie de Nantes a affirmé n'avoir aucun projet pour le bâtiment actuel. La parole est donnée à la salle.

Jacques Dupoirion (Nantes-Histoire) rappelle le partenariat liant son association et le CHT, et les bonnes relations que ces deux structures ont développé durant ces années. Nantes-Histoire est tout à fait consciente des problèmes actuels rencontrés par le CHT pour fonctionner dans de bonnes conditions.

Jean Péaud (Sables d'Olonne) éprouve une opinion contradictoire. D'un point de vue personnel, ayant fréquenté le site des chantiers, il est sentimentalement attaché au lieu où se trouve le CHT, mais il considère que c'est une position personnelle, voire égoïste. D'un autre côté, en tant que syndicaliste ayant eu à lutter pour les conditions de travail, il considère que la prise en compte des conditions de travail des salariés est prioritaire. C'est pourquoi il se rangera à la position des salariés.

Yannick Guin, l'un des fondateurs du CHT, indique qu'il y a deux façons d'aborder le problème délicat qui se pose

aujourd'hui. On peut envisager ce déménagement comme une façon d'améliorer le confort du CHT malgré les inconvénients symboliques. Issu d'un pacte trinitaire (syndicats, universitaires, collectivités locales de gauche), le CHT trouvera dans son rattachement à un ensemble construit autour des Archives municipales, une protection métropolitaine (de nature à garantir les financements à l'avenir), la proximité de l'université. Le principal inconvénient est la perte d'un lieu symbolique (comme l'était la Bourse du travail). Mais si l'on considère que rester sur le site actuel représente aussi pour le CHT un risque d'isolement et d'enfermement dans une vision traditionnelle du mouvement ouvrier, il convient d'envisager le déménagement, d'une deuxième façon, comme un rebondissement. Il s'agirait de conserver une mémoire qui vient de loin mais aussi de sentir les évolutions du travail et des forces du travail, les évolutions des classes sociales à l'échelle

de la France mais aussi du monde et de l'Europe et de chercher à faire un Centre du travail qui soit au diapason de ces évolutions. Tisser davantage de liens avec les centres d'histoire du travail dans d'autres pays d'Europe, faire de lui un Institut du travail, seraient selon Yannick Guin une façon de lui redonner de nouvelles perspectives.

Raymond Nison (ancien Aérospatiale Bouguenais) évoque le récent déplacement de la Société académique dans des locaux peu adaptés. Il se demande si les locaux envisagés à la Morrhonnière se prêteront bien à l'accueil d'un centre d'archives.

Franck Truong (secrétaire de l'UD CFDT) informe que la CFDT a donné un avis favorable à l'engagement de discussions avec la mairie de Nantes au sujet d'un transfert du CHT à horizon 2020. La CFDT est attachée à la continuité de la mission principale du CHT et à son autonomie de fonctionnement. La CFDT est également attachée à la pérennité de la MHT et à la poursuite de son activité sur le site actuel.

Marie-Claude Robin (représentante de la CGT au CA du CHT) rappelle que son syndicat a d'abord envisagé le projet avec appréhension mais qu'il s'est rallié ensuite à l'idée que le rapprochement avec d'autres structures intervenant dans le champ de l'histoire et de la mémoire locale, pouvait être une source de développement pour le CHT. La question du devenir de l'espace laissé vacant par le CHT se pose cependant. La CGT a émis le souhait que ce lieu reste attaché à la vie ouvrière, au travail, qu'il devienne par exemple un lieu d'exposition sur le travail et la vie ouvrière. La CGT demande aussi que l'autonomie du CHT soit garantie et que le transfert soit l'occasion d'aller vers du plus.

Véronique Cherbuy (représentante de la CGT-FO au CA du CHT) déclare que la CGT-FO n'est pas opposée au projet de relocalisation, à la condition que l'activité originelle du CHT soit maintenue et

que celle-ci continue de s'exercer en toute indépendance.

Bernard Henry (membre du CA, collègue Adhérent), rappelle qu'il a participé au projet initial avec Georges Prampart et Alexandre Hébert. Face aux répercussions possibles du déplacement du CHT sur la MHT, il souhaite que la volonté de la ville de conserver le patrimoine ouvrier soit réaffirmée. Il note que les locaux actuels ne permettent pas au CHT de remplir ses missions de façon satisfaisante. Il souhaite que la réflexion s'ouvre aussi sur le maintien de la MHT dans ses locaux.

Marie-Louise Goergen (ancienne présidente du CHT, salariée de la MHT et simple adhérente du CHT), fait part de deux regrets. Le premier concerne des choix qui n'ont pas été faits alors même que les problèmes d'espace se posent depuis longtemps. Dès 2001, il aurait pu être décidé de faire au cœur du site des chantiers un grand pôle autour du travail, associant CHT et MHT. À entendre Yannick Guin on pourrait croire que pour se moderniser, le CHT aurait besoin de s'éloigner de la MHT qui incarnerait une vision traditionnelle du patrimoine ouvrier : c'est méconnaître le travail et les initiatives quotidiennes de la MHT que de sous-entendre qu'elle serait prisonnière d'une vision étroite du patrimoine ouvrier.

Le second est que l'on n'ait pas réfléchi à un avenir commun pour le CHT et la MHT. Certes, nombreux sont les anciens de la Navale à faire vivre la MHT ; certes, le site des chantiers reste le grand site symbolique de l'histoire ouvrière de Nantes. Mais la MHT n'oublie pas que le mouvement ouvrier local, c'est aussi l'agro-alimentaire, les Batignolles. Pour autant, il n'y a pas de site symboliquement équivalent à celui des chantiers. La question qui se pose est celle du devenir de la MHT une fois que le CHT aura été déplacé. L'inquiétude est d'autant plus forte, que durant les dernières années, qui ont vu la recomposition du site, les promesses non tenues ont été nombreuses.

Jean Relet (MHT) souhaite aborder une autre question que celle qui est soumise à l'AG, la question de l'histoire d'un territoire et des choix qui n'ont pas été faits. Il voit dans ce projet de transfert un nouvel indice d'une entreprise d'effacement de l'identité ouvrière de la ville. La Morrhonnière c'est peut-être aussi le monde ouvrier, mais ce n'est pas le Chantier naval qui a longtemps fait corps avec la ville. Même s'il y a eu à Nantes d'autres industries, c'est la navale qui fut un lieu privilégié d'expression des cultures ouvrières. Le site des Chantiers est un des seuls lieux publics où l'on parle du travail. C'est un faux procès de dire que la MHT a toujours été focalisée sur la Navale. Avec émotion, Jean Relet suggère que pour tous les ouvriers sentimentalement attachés au lieu, il est presque pire de le voir transformé en parc d'attractions que dévasté par des bulldozers. Il rappelle que depuis six ans, la subvention de la MHT a stagné et dénonce l'existence d'un seul et unique projet politique, celui de la « boboïsation » du site.

Jean Guiffan regrette également que le CHT puisse être amené à quitter un lieu si symbolique de l'histoire ouvrière nantaise et pour lequel il a un grand « attachement sentimental ». Il émet le souhait que les locaux actuels du CHT, une fois celui-ci parti, restent consacrés à l'histoire du monde du travail.

René Bourrigaud rappelle qu'en tant qu'ancien salarié et administrateur du CHT, il a contribué à développer la conservation au CHT des archives du mouvement paysan de Loire-Atlantique. Il rappelle que le départ de la Bourse du travail fut déjà l'abandon d'un lieu chargé de symbole, qu'il faut penser à l'avenir et aller de l'avant.

Peter Dontzow (bénévole) doute de la sincérité de la mairie de Nantes quand elle dit n'avoir aucun projet pour l'actuel site des chantiers. Il invite les administrateurs à se montrer prudents dans les discussions avec la municipalité.

Vincent Le Lagadec regrette que les adhérents du CHT soient amenés à se prononcer sur un projet aussi vague.

Stéphane Junique (adjoint au maire, en charge du Tourisme, du patrimoine et de l'archéologie) est le dernier à prendre la parole et à répondre aux interrogations émises par les adhérents du Centre d'histoire du travail. Il réitère ce qu'il a avancé lors de sa venue au conseil d'administration : la mairie de Nantes souhaite offrir au CHT des locaux vastes et adaptés dans un lieu nouveau et ambitieux ; elle n'entend nullement remettre en question son autonomie d'action et de fonctionnement.

Après cette ultime intervention, il est procédé au vote sur la base de la motion proposée par le conseil d'administration :

« L'assemblée générale extraordinaire du 27 février 2015 autorise le Conseil d'administration à engager des discussions avec la ville de Nantes en vue du transfert à l'horizon 2020 du Centre d'histoire du travail dans le pôle Histoire et Mémoire prévu sur le site de la Morrhonnière. »

En voici le résultat :

Vote pour : 26 ; Vote contre : 1 ; S'abstient : 8 ; Ne prend pas part au vote : 1

Rapport d'activité 2014

Classer, conserver, mettre à disposition le cœur de l'activité du CHT

Bien que le Centre d'histoire du travail soit davantage connu d'un public large pour son activité éditoriale ou ses expositions, il est avant tout un centre d'archives ouvrières et paysannes, et une bibliothèque forte de 17000 références, ouverts chaque jour de la semaine au public (chercheurs, militants...). Cette activité centrale occupe à temps plein un salarié, et à mi-temps, les deux autres. En 2014, près d'une vingtaine de chercheurs, amateurs ou professionnels, s'est appuyée sur les archives du CHT pour mener à bien leurs recherches. Celles-ci concernaient aussi bien l'histoire des négociations collectives sous la troisième République, la grève des Batignolles, la religion et l'identité paysanne que la question des quotas laitiers ou le projet de centrale nucléaire sur le site du Pellerin.

Concernant les **archives papier**, plusieurs fonds (ou compléments de fonds) ont été classés, inventoriés et mis à disposition des chercheurs. Il s'agit des fonds Lesturgeon (complément), Billoux (complément), Hélène Lambert (syndicalisme infirmier), Pierre et Anne-Marie Levasseur (féminisme, extrême gauche).

Travaux universitaires

La négociation collective de 1919 à 1946 ; La Gauche prolétarienne, la lutte violente de partisans ; Religion et identités paysanne ; Les grèves de 1955 à Nantes et Saint-Nazaire ; La grève des Batignolles de 1971 ; L'introduction des quotas laitiers en France et dans le Grand Ouest (1984-1985) ; La lutte contre l'implantation de la centrale nucléaire du Pellerin 1976-1983 ; Les enseignants de l'enseignement agricole privé ; Le Mouvement pour l'autogestion distributive.

Recherches personnelles, militantes, professionnelles

Les grèves de 1953 chez les cheminots nantais ; Le financement des comités d'entreprise ; La fermeture des chantiers navals ; Alphonse Beillevaire ; Pierre Norange ; Les chemises vertes en Loire-Inférieure 1930-1940 ; La ligue des jeunesses patriotiques en Loire-Inférieure dans les années 1930 ; Les ouvriers de la SNCASO et la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale ; La carrière de Miséry (Nantes).

Plusieurs fonds, très volumineux, sont par ailleurs en cours de classement. Citons les archives de l'UD CFDT (mise à disposition : avril 2015), de l'UL CGT Saint-Nazaire (récolement en cours), de Bernard Thareau (récolement en cours), du syndicat CGT de l'aérospatiale Bouguenais (inventaire en cours), de l'UD CGT (classement en cours), de Claude Menet (récolement en cours), de différentes structures CFDT (récolement en cours). Ces fonds sont traités par les salariés du CHT ou par les nombreux bénévoles qui le fréquentent : Monique Martin et Bernard Geay (archives

CFDT), Serge Doussin, Maurice Michelet et Gaël Rougé (archives CGT), Loïc Le Bars (archives CGT-FO) et, pour les photos, Peter Dontzow (fonds Hélène Cayeux). Le suivi du travail de ces bénévoles est assuré par les salariés.

Concernant les **archives iconographiques**, le travail a consisté à classer des dépôts très variables dans leur volume (d'une poignée de clichés à plus d'une centaine) et leur objet (des sans-papiers aux dockers nantais, de l'usine Chantelle à l'usine Brandt...). À ce travail de classement, s'est ajouté un travail d'interviews des donateurs sur les conditions de réalisation ou conservation desdits clichés.

Nous avons traité 76 dossiers de demandes de fourniture d'illustrations sur l'année 2014 (dont 31 étaient déjà en cours avant le 1^{er} janvier, soit 45 nouveaux dossiers en 2014).

Nous avons distribué un peu plus de 700 images (498 en basse définition et 224 en haute définition).

Ces sollicitations proviennent de :

- particuliers (photos d'un aïeul, d'une entreprise dans laquelle la personne a travaillé) : une petite dizaine de cas
- d'étudiants, dont au moins trois thésards
- d'institutions publiques (ou parapubliques) : ADLA, Musée d'histoire de Nantes – Château des Ducs de Bretagne, Conseil général de Loire-Atlantique, Ville de Nantes (direction du patrimoine), *Nantes Passion*, CIAP de Rezé, Lycée de la Herdrie, Cinécréatis.
- D'organes de presse : *Ouest-France*, *Presse-Océan*, France 3, *Le Paysan nantais*, *Santé et travail*, *La France agricole*, *Place publique*, *La vigne*, *Bretagne magazine Histoire*, *Bretagna* (journal en ligne), *Chasse-Marée*.
- de maisons d'édition : Seuil, PUR, éditions des Arènes, Scotto production (audiovisuel), Skol Vreizh.
- d'organisations syndicales (ou militantes) : UD CFDT, FTM CGT, IHS CGT, ATLC (Trignac).



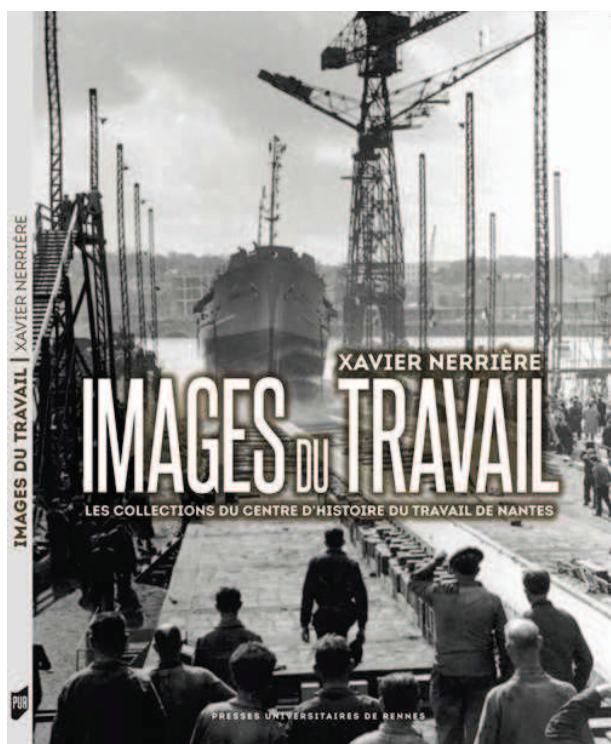
Trois publications ayant eu recours à l'iconothèque du CHT en 2014

Intervenir dans la cité

Les actions du CHT en direction du grand public

Les éditions

Les éditions du CHT n'ont pas produit de livre en 2014, mais le CHT a participé très fortement à la publication aux Presses universitaires de Rennes d'*Images du travail : les collections du Centre d'histoire du travail*, livre écrit par l'un de ses salariés, Xavier Nèrrière. Cet ouvrage de réflexion autour de la place de la photographie chez les classes populaires a également permis de **valoriser la richesse du fonds iconographique** du centre.



Édité à 1 500 exemplaires par les PUR, ce livre a bénéficié du soutien, à travers des pré-achats, de la Ville de Nantes (145 exemplaires), de l'association Nantes-Histoire (80 ex.) et de la Ville de Saint-Nazaire (10 ex.). Que ces trois institutions soient une nouvelles fois remerciées. À la fin du mois de février, près de 700 exemplaires avait été écoulés.

Par ailleurs, le livre a bénéficié de nombreuses recensions : *Ouest-France*, *Presse-Océan*, *Nantes-passion*, *Pulsomatic*, *Le Télégramme*, *Place Publique*, *L'Ouest syndicaliste*, *Les Nouvelles de Loire-Atlantique*, *L'OURS*, *Bretagne magazine Histoire*, *Partage* et dans des blogs dont celui d'Éric Thouzeau, conseiller régional, ou de Jean-Luc Orchardiano, bibliothécaire à Lyon.

Cinéma, conférences, articles de presse

Depuis plus d'une décennie, le CHT propose un cycle annuel thématique de trois films au Cinématographe, films assortis d'un débat. En 2014, le thème retenu s'intitulait **Marins et travailleurs des ports**. Il donna l'occasion au public de découvrir trois documentaires remarquables : *Dockers de Saint-Nazaire*, *La*

peau trouée et *Le monde est derrière nous*.

Plus d'une centaine de spectateurs a assisté à ces trois séances.

Le cycle 2014-2015, traitant des conflits sociaux des années 1990, a démarré avec la diffusion de *Nadia et les hippopotames* de Dominique Cabrera.

Le CHT a également organisé la diffusion au Cinématographe de deux documentaires sur le monde ouvrier : *Le laboratoire* et *La Passerelle*.

Un salarié et un administrateur ont accepté de présenter trois films : *Le bonheur est pour demain*, *Une chambre en ville* et *Le Sel de la terre*.



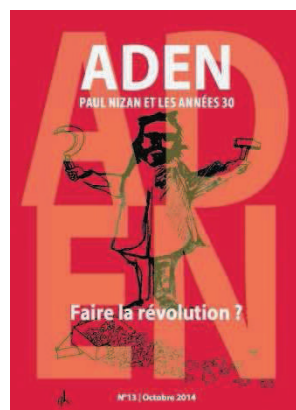
80

Les salariés et administrateurs ont été régulièrement sollicités pour tenir conférence, rédiger des articles ou répondre aux questions de la presse.

Les **conférences** avaient pour sujets l'histoire des coopératives, les viticulteurs du muscadet, le patrimoine et

l'histoire, le CHT (son histoire, ses fonds), l'histoire de la photographie sociale... Elles se tinrent aussi bien aux Archives départementales qu'au Musée du vignoble nantais et dans d'autres lieux.

Concernant la **presse écrite**, la plume des salariés a été requise à l'occasion des 50 ans de la CFDT, pour une présentation générale du CHT ou à propos des fonds relatifs à l'économie sociale et solidaire. Ils ont également produits des articles pour la revue annuelle ADEN (du Groupe interdisciplinaire d'études niziennes) et la revue en ligne RECMA (Revue internationale de l'économie sociale).



Les partenariats

Depuis une quinzaine d'années, le CHT est l'un des partenaires de l'association VISAGES qui organise chaque année un **forum du film documentaire d'intervention sociale**. À cette occasion, le CHT y présente un film. En 2014, ce fut *Ne vivons plus comme des esclaves*, sur la situation sociale de la Grèce, séance qui attira 156 spectateurs. Christophe Patillon, salarié du CHT, est le président de Visages depuis 2010.



Le CHT a répondu favorablement à la proposition du Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes de participer à un **portail web collaboratif sur les deux guerres mondiales**. Cette participation a consisté en la réalisation de deux textes sur *Les coopératives de consommation nantaises pendant la Première Guerre mondiale* et *Partir, se cacher, résister : les travailleurs et le STO*.



Ci-dessus, des prisonniers du STO (coll. Léon Rousseau). Ci-contre, l'emplacement de l'ancienne Bourse du travail de Nantes (CHT)

Autre partenariat plus conjoncturel : le soutien que le CHT a apporté à l'association Méridienne à l'occasion des Journées du patrimoine. Cette association dont le but est d'étudier, de préserver et de faire connaître le patrimoine scientifique de Nantes et de l'estuaire s'est passionnée pour... la première Bourse du travail de Nantes, sise Rue de Flandres, en lieu et place d'une école de navigation. Nous avons donc de concert réalisé une exposition retraçant l'histoire de cette première bourse, exposition installée de façon permanente dans nos locaux.



Le CHT, acteur de la communauté scientifique

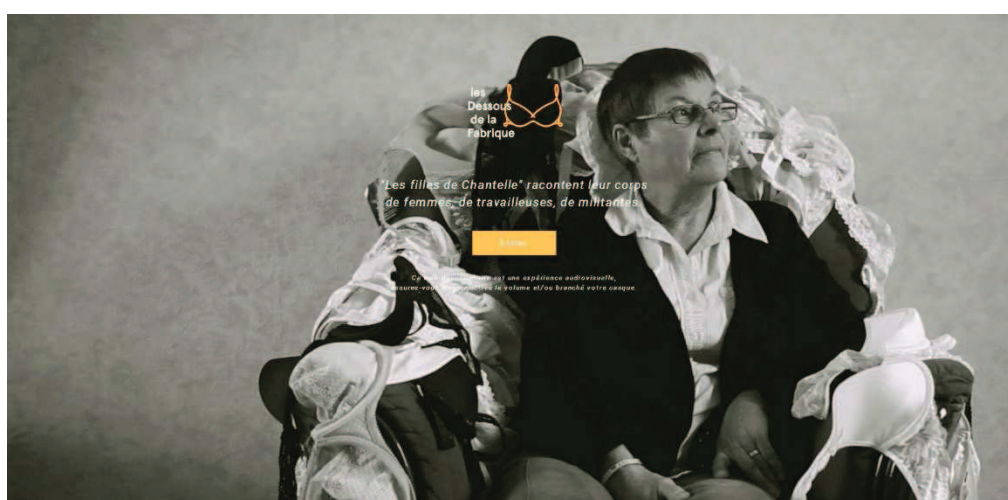


Depuis plusieurs années, le CHT est sollicité pour épauler des travaux de recherche universitaires. En 2008, deux salariés ont intégré le groupe GeCope (groupe national avec pour antenne nantaise le laboratoire de géographie Espaces et sociétés) qui entendait analyser les évolutions de la **gouvernance portuaire** en France et hors de nos frontières. Ce travail s'est étalé sur plusieurs années et a connu un aboutissement éditorial en décembre 2014 avec la publication aux éditions du CNRS de *Gouverner les ports de commerce à l'heure libérale*. Ce volume comprend un certain nombre d'études dont une est due aux salariés du CHT : *1993, l'an 01 pour la communauté portuaire de Nantes-Saint-Nazaire ?*

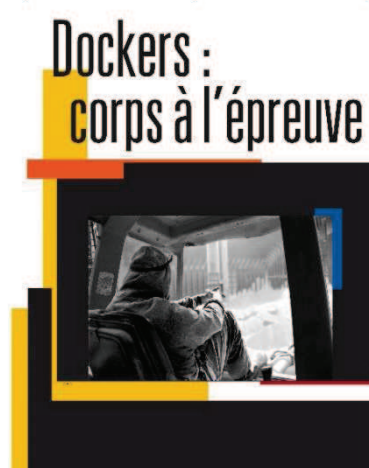
2014 a vu également la production d'un projet porté depuis plusieurs années par l'association Fil en têtes, avec le soutien de la mairie de Saint-Herblain, du CENS (Centre nantais de sociologie), de Jet FM et bien sûr du CHT qui conserve les archives des sections syndicales CGT et CFDT de l'entreprise. *Les dessous de la fabrique*, **webdocumentaire** centré sur la vie ouvrière dans le textile (usine Chantelle) a fait l'objet d'une présentation publique à Saint-Herblain, à l'occasion des Journées du patrimoine.



Webdocumentaire accessible sur : <http://www.lesdessousdelafabrique.fr/>



Au printemps, dans le cadre d'une recherche scientifique portée par le groupe **Escales** (Enjeux de santé au travail et cancers : les expositions à supprimer dans les métiers portuaires), le CHT a réalisé et présenté, dans les locaux de la Maison des hommes et des techniques, une exposition intitulée *Dockers : corps à l'épreuve*. Ce programme de recherche a fait l'objet d'un long article dans la revue *Santé et travail*.





L'essentiel de l'iconographie ayant servi à cette exposition provient des collections personnelles de dockers nantais (Christian Zimmer et Luc Rousselot) et nazairien (Emmanuel Bazin). Les textes ont été réalisés en collaboration avec des dockers actifs et retraités. Enfin, ce projet, financé par Escales, n'aurait pu voir le jour sans le travail accompli par l'APPSTMP (Association pour la protection de la santé au travail des métiers portuaires).

En 2014, toujours, Christophe Patillon, salarié du CHT, a intégré un nouveau programme de recherche pluriannuel en sociologie intitulé **SOMBRERO** (Sociologie du militantisme, biographies, réseaux, organisations) qui a pour objet les conséquences biographiques de l'engagement militant. Le Centre nantais de sociologie (CENS) est impliqué dans ce projet.

Il a animé également un cycle de formation de dix-huit heures intitulé « Capitalisme et luttes sociales – Individu, travail et sociétés », destiné aux étudiants en travail social de l'ARIFTS (filiale assistants de services sociaux).

Xavier Nerrière a fait une communication lors du colloque *Quand l'image (dé)mobilise* tenu à Namur (Belgique). Elle s'intitulait « Les représentations photographiques des chantiers navals – Diversité des auteurs et symbolique du pouvoir dans l'entreprise. » Ce colloque fera l'objet d'une publication courant 2015. Nous vous tiendrons informés.



Du côté des archives

Les fonds d'archives consultables au 1^{er} janvier 2015

SECTEUR « PAYSANS »

Syndicalisme paysan (archives nationales)

Association nationale des paysans travailleurs (ANPT) – Confédération nationale des syndicats de travailleurs-paysans (CNSTP) – Confédération paysanne – Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP)

Syndicalisme paysan (archives locales et régionales)

Bourrigaud René – FDSEA de Loire-Atlantique – Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (FRSEAO) – Lambert Bernard – Maisonneuve Louis – Maresca Sylvain – Paysans-Travailleurs 44

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

AFIP – Bodiguel Maryvonne – Bourrigaud Marie-Anne – Hervé M. – Lebot Médard – Pineau Pierre – Designe Jean

Autres archives paysannes

Couronné Henri (Mutualité agricole) – Coupures de presse – MRJC 44 (JAC/JACF et du MRJC)

SECTEUR « SYNDICALISME OUVRIER, ENSEIGNANT ET ÉTUDIANT »

CFDT

Briant Raymond (Indret) – CFDT Aéronautique (Bouguenais) – CFDT Agroalimentaire Loire-Atlantique – CFDT Chambre d'agriculture – CFDT Chambre de commerce de Nantes – CFDT Indret – CFDT Mainguy Vertou – CFDT Métallurgie Nantes et région – CFDT Société européenne de brasserie – CFDT Union mines Métaux 44 – Fèvre Béatrice (documents de sa thèse) – Ollive Elisabeth et Ernest (Aéronautique) – Le Madec François (Aéronautique) – Louet Raymond (Aéronautique) – Padioleau Claude (conseiller du salarié) – UL CFDT Nantes (Chantelle) – URI CFDT – CFDT Mainguy (Etablissement de Vertou) – CFDT STEP 44 – CFDT SPLC – CFDT SILAC

CGT

Bernard Claude (Cheminot) – CGT Alcatel-Lucent – CGT Batignolles – CGT Dubigeon-Normandie – CGT Nantaise des Fonderies – CGT SEMM-SOTRIMEC – Collectif commerce CGT de Nantes – Cottin Jacques (Tréfinmétaux) – FILPAC CGT Loire-Atlantique – Guiraud Robert (PTT) – Preneau François (PTT) – Syndicat des marins CGT – Syndicat des officiers marine marchande CGT – Tacet Michel (PTT) – Tribut Marie-Jeanne (PTT) – UD CGT 44 (Archives et bibliothèque) – UL CGT Nantes – USTM CGT Loire-Atlantique – Syndicat du livre CGT – CGT AFADLA – Syndicat CGT Chantelle – Rousselot Roger – CGT UFICT Alcatel-Lucent – CGT (Union syndicale construction)

CGT-FO

CGT-FO Basse-Indre – CGT-FO Indret – Le Ravalec Michel – Malnoë Paul – UD CGT-FO

Enseignants

Cachet Claude – Herblot Philippe – Hesse Philippe-Jean – Menet Claude – Omnès Jacques – Popereen Maurice – Pigois Gérard – Rebours Michel

Étudiants

ASJ/ASE – UNEF (archives de Jacques Sauvageot) – UNEF-ID de Nantes – Université de Nantes

Entreprises

Crémet Henri (Pontgibaud) – Dusnasio Charles (Saunier-Duval) – Cheviré (Centrale électrique) – Interlude (restaurant) – Ménard M. (Entreprise Garnier) – Wiel Philippe (LIP)

Autres archives

Autour d'elles (Chantelle) – Brandy Jean-Pierre (PTT) – Botella Louis (CGT-FO, CISL, CES) – Hazo Bernard (Trignac) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – FSGT 44 – Nerrière Xavier (CFDT et écologie)

SECTEUR « POLITIQUE ET DIVERS »

Anarchisme

Bonnaud François – Cannone Jean-Charles – Faucier Nicolas – Hamon Augustin – Le Boulicault M. – Maillard Roger – Szechter Philippe – Le Local (Association Cité)

Maoïsme

Billoux Robert – Blin Michel – Le Lièvre M. – Loiret M. – Martin Monique – Pinson Daniel – Pinson Jean-Claude – Rouzière Danièle – Soubourou Bernard – Zbikowski Eugene

PCF

Bergerat Alain – Guiraud Robert – Haudebourg Guy – Kervarec Michel – Omnès Jacques – Poperen Jean

PSU

Brisset Alain – Guiffan Jean – Lambert Yves – Nectoux Bernard – Mabilat Jean-Jacques – Poperen Jean – PSU (Archives nationales)

Socialisme

Broodcoorens Émile – Brunellière Charles – Candar Gilles – Courville Luce – Payen Roger – Poperen Jean – Tanguy-Prigent – Viau M. – Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste [non accessible actuellement] – Hatet Marcel

Trotskyisme

Garnier Bernard – Herblot Philippe – LCR – Le Nir Jean-Pierre – Leroy M./Judas F. – Orveillon Yann – Prager Rodolphe – Preneau François

Mai 1968

Mai 1968 (archives propres du CHT) – Queffelec

Divers

Birault Georges – Bourrigaud René – Daniel Patrice – Drevet Patrick (situationnisme) – Flahaut Louis – Le Bail Louis – Peyron Jean-Louis – Parti communiste international (revues) – Sauvageot Jacques – Thoraval Bernard

Archives d'associations

ANEA (Association nantaise d'échanges avec l'Algérie) – ANEAC (Association nantaise pour l'équipement, l'aménagement et la construction) – Association Peuple et culture 44 – ARAC 44 (Association républicaine des anciens combattants) – Centre culturel Nantes-Espéranto – CNAISTI (immigration) – GASPRO-ASTI (immigration) – AC ! Angers

Autres archives

– Bruneau Annick (antinucléaire) – Chiche 44 (écologie) – De Kérimel (artisanat) – Gonin Marie-Françoise (féminisme et écologie) – La Tribune (archives du journal) – Hougard Jean (abondancisme) – Müller Henri (abondancisme) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – Pellen Patrick (UDB) – Guin Yannick (sur la naissance du CHT)

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

Aubron Gérard – Badaud Jean-Noël – Besson M. – Boisriveau M. – Bonnel M. – Blanchard Marc – Choquet Yves – Creuzen J. – Daniel Jean – Dubigeon (Bibliothèque du CE) – Foucher Maurice – Geslin Claude – Grocq Alain – Jegouze M. – Lalos – Leneveu Claude – Lesturgeon Emile – Levasseur Pierre et Anne-Marie – Ménard/Cosson – Pageaud M. – Philippot Jean – Poperen Maurice – Nugues Paul – Sorin Michel – Vie Nouvelle (La) – Spartacus (brochures)

SECTEUR « ECONOMIE SOCIALE »

Entente communautaire (coopératives) – Hirschfeld André (coopératives) – Lasserre Georges – Fédération nationale des coopératives de consommation

Les fonds d'archives non classés

Archives syndicales

📁 Archives des Unions départementale et locale CFDT et des syndicats CFDT santé-sociaux, STEP, SGEN, transports, INTERCO
📁 Archives de l'UL CGT de Saint-Nazaire
📁 Archives du syndicat CGT (FILPAC) Imprimerie de Basse-Indre
📁 Archives du syndicat CGT des cheminots de Nantes

📁 Archives Gilbert Declercq (Retraités CFDT et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI CFDT)
📁 Archives Anne Mathieu (UNEF-ID)
📁 Archives M. Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)
📁 Archives Robert Bigaud (CFDT)
📁 Archives Christian Favreau (CGT PTT)
📁 Archives Patrick Elicot (PTT, trotskysme)

Autres archives

📁 Archives de l'AFODIP
📁 Archives Loïc Le Gac (livres)
📁 Archives M. Ménard
📁 Archives Pierre Poudat (logement)
📁 Archives Hervé Poulain
📁 Archives du GRTP
📁 Archives Carlos Fernandez (livres)
📁 Archives de l'ASAVPA

📁 Archives M.-L. Goergen (Maitron des cheminots)
📁 Archives de l'Association européenne des citoyens (AEC) – section de Nantes
📁 Fonds photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du vingtième siècle...

Nouveaux dépôts en 2014

📁 Fédération de la métallurgie CGT-FO ; Pierre Jourdain (extrême-gauche, GASPROM...) ; Yves Claireau ; Erwan Kerivel (extrême-gauche) ; USTM CGT ; Michel Gastinel (extrême-gauche).

📁 Archives Robert Fonteneau, haut fonctionnaire qui a représenté l'assurance maladie dans de nombreuses instances internationales. Ce fonds se compose de dossiers relatifs à l'histoire de la protection sociale au plan international.

Paroles de thésards

Durant quelques années, Alexis Vrignon et Eve Meuret-Campfort ont fréquenté ardemment la salle de lecture du CHT pour y quérir la matière indispensable à la réalisation de leur thèse. Puis, comme par enchantement, ils disparurent de la circulation. Il fallut attendre l'automne 2014 pour les revoir, l'air soulagé quoique grave, les bras encombrés du fruit de leur labeur : deux thèses, l'une en sociologie, l'autre en histoire. Il n'en fallait pas plus pour que nous nous empressions de leur demander... de nous rendre un hommage appuyé, tout en nous parlant de leur recherche. Ce qu'ils firent, sans se faire (trop) prier.

Alexis Vrignon

Ma thèse de doctorat en histoire, menée sous la direction de Bertrand Joly (Université de Nantes/CRHIA) a porté sur les mouvements écologistes en France entre la fin des années 60 au début des années 80. Au début de la période d'étude, dans cette décennie gaullienne où les pouvoirs publics célèbrent l'expansion et l'aménagement du territoire, les termes « écologiste » et « écologisme » sont pour ainsi dire inconnus de l'homme de la rue si ce n'est pour désigner une branche encore peu connue de la biologie. Une quinzaine d'années plus tard, la dimension militante de ces deux termes ne fait plus de doute pour la plupart des Français.

J'ai cherché dans mon travail à rendre compte de la construction de l'écologisme en tant que démarche militante en partant du principe qu'il ne s'agit pas d'une essence évidente aux yeux de tous, définie de toute éternité qui serait apparue tout un coup. Cette nébuleuse agrégeant des individus et des groupes aux origines idéologiques et sociales souvent très diverses s'édifie bien davantage au gré des événements, des conflits et de l'action déterminante de certains entrepreneurs politiques qui

parviennent à jouer un rôle déterminant dans son évolution. L'essentiel du travail de construction et de définition de l'écologisme a eu lieu dans les années 70 au travers de la participation aux élections, de la lutte antinucléaire ou encore des débats entre les organisations se revendiquant de l'écologisme.



Ainsi, à chaque fois qu'il faut écrire un programme, préciser les raisons de l'opposition à telle ou telle centrale ou déterminer leurs relations avec les autres forces politiques, les militants se revendiquant de l'écologisme en définissent, de manière plus ou moins consciente, le périmètre et les caractéristiques. De même, lorsque Valéry

Giscard d'Estaing détaille en conférence de presse son programme pour la protection de la nature ou quand des journalistes réalisent un reportage sur ces militants d'un nouveau genre, ils contribuent également, de manière indirecte mais non moins déterminante, à la construction de cet objet politique qui se stabilise, momentanément, avec la création des Verts en janvier 1984.

Dans ces perspectives, l'apport du Centre d'histoire du travail à ces recherches a été crucial ; d'abord pour la qualité des conditions de travail, l'atmosphère si particulièrement studieuse et détendue à la fois et la disponibilité de ces animateurs ; ensuite pour la diversité et l'intérêt des archives qui y sont conservées.

Au gré des donations, le CHT a en effet amassé de très nombreuses publications militantes – qu'il s'agisse de *La Gueule Ouverte* ou *Le Sauvage* pour les plus connus ou des plus rares *Anarchisme et non-violence* et *Nature et Progrès* – dont le dépouillement a été fondamental. Certes, ces périodiques se trouvent également à la BNF mais pour un chercheur plus ou moins localisé sur Nantes, ne pas avoir à se déplacer est

chose précieuse. La seule existence de ces périodiques ferait donc du CHT un lieu de travail utile ; la conservation d'archives privées l'a rendu incontournable.

La région nantaise a en effet la particularité d'avoir connu avec Le Pellerin une lutte antinucléaire longue et couronnée de succès dont les caractéristiques peuvent être étudiées grâce aux fonds de militants (fonds Annick Bruneau, Marie-Françoise Gonin entre autres), syndicats (fonds UD CGT, FDSEA) ou encore de partis politiques (fonds PSU). En croisant les informations, il est alors possible de reconstituer l'histoire d'une lutte qui n'a que peu à envier à celle de Plogoff. Cette étude de cas a beaucoup compté dans ma réflexion sur la construction des mouvements écologistes dans la France des années 70...et pourrait donner matière à un petit livre qui ne serait pas sans intérêt.

Pour toutes ces raisons, petites et grandes, conviviales et studieuses, le Centre d'histoire du travail est un lieu précieux pour la recherche, que tous ceux qui y contribuent en soient ici remerciés.

Eve Meuret-Campfort

Le point de départ de mon travail de doctorat est le souvenir, encore bien présent aujourd'hui localement, des luttes des ouvrières de l'usine Chantelle (Saint-Herblain) qui manifestaient dans les rues de Nantes sous des banderoles de soutiens-gorge. Désirant m'intéresser à des luttes de femmes au travail, le cas paraissait exemplaire et il l'était : l'usine, ouverte en 1966 et employant majoritairement de jeunes ouvrières « du coin »,

fût le théâtre de nombreuses luttes de Mai-juin 1968 à ceux contre les fermetures (1994 et 2005) en passant par le conflit de l'hiver 1981-1982 pendant lequel les ouvrières occupent l'usine.

Après plusieurs années d'enquête, de recherche et d'écriture, j'ai soutenu une thèse en décembre 2014 qui s'intitule : « Des ouvrières en lutte. Mondes populaires et genre du syndicalisme dans un

A black and white photograph capturing a large gathering of people, likely a demonstration or protest, held indoors. The crowd is dense, with many individuals looking towards the camera. In the background, a prominent banner displays the text 'C.C.T. N°1 FINE CRÉME N°1'. To the left, another banner partially shows the words 'MARCHÉ COMMERCIAL N°1' and 'C.F.O.T.'. In the foreground, a woman sits on a table with a young child on her lap. To the right, a sign with a large 'U' logo and the text 'UNE PÉTITION' and 'VOTER' is visible. The setting appears to be a large hall or a room with high ceilings.

En croisant différents domaines de recherche sociologiques – sociologie du militantisme, du travail et des mondes populaires – sous l’angle du genre, cette thèse montre comment des ouvrières ont pu acquérir un capital militant ouvrier dans la conjoncture favorable des « années 1968 » mais aussi comment ce capital se voit mis à mal dans les années 1980-1990. En d’autres termes, les ouvrières de Chantelle furent portées par l’effervescence politique et militante de la décennie qui a suivi Mai-Juin 1968. Elles ont pu, dans ce contexte, se mobiliser, obtenir des avantages sociaux face à un patronat offensif et conquérir un sentiment de dignité collective sur un registre ouvrier et masculin – « comme les mecs », disent-elles. La nouvelle conjoncture des années 1980-1990 marquée par une déstabilisation progressive du monde ouvrier et de ses appuis politiques dégrade les conditions de possibilité de ces engagements. Ces femmes continuent à faire preuve d’une

17

FOCUS

Des nouvelles du Burkina-Faso

En août 2013, Xavier Nèrrière, au nom du CHT, participait à un colloque à Ouagadougou (Burkina Faso), organisé par un collectif d'organisations syndicales burkinabè et les fondations Gabriel Peri (France) et Rosa Luxembourg (Allemagne), sur le thème de la conservation des archives du mouvement social (voir le compte-rendu reproduit dans notre bulletin 2014). Sur place, il était alors beaucoup question de la réforme constitutionnelle que les partisans du président Blaise Compaoré essayaient de faire adopter afin de supprimer la limitation du nombre de mandats et lui permettre de se présenter une nouvelle fois à sa propre succession. Depuis, le Burkina a été le théâtre de bouleversements considérables et notamment du départ, sous la pression de la rue, du Chef de l'État.

Nous avons demandé à Sagado Nacanabo, l'un des responsables de la Confédération générale du travail du Burkina-Faso (CGT-B) en 2013, la principale organisation syndicale du pays, de réagir à ces événements et de nous parler des espoirs et des craintes soulevés par cette phase politique.

Contrairement à ce que nous aurions pu craindre, le départ de Blaise Compaoré et la période de transition qui s'en suit semblent se dérouler sans trop d'affrontements (et surtout peu de victimes).

N'est-ce qu'une impression ? Comment expliquer ce qui apparaît comme une exception Burkinabè en Afrique ?

Merci de l'intérêt que le CHT manifeste pour la situation dans notre pays. En termes d'affrontements et de victimes je voudrais rappeler qu'il y en a eu lors de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre et des manifestations des 1^{er} et 2 novembre 2014. Le bilan s'élève à trent-trois morts et six cents soixante blessés dont certains par balles, d'autres par brûlures. Il y a eu des incendies, des saccages et des pillages de domiciles et d'entreprises réputés appartenir à des hauts responsables du régime de M. Blaise Compaoré. Après cela, les populations ont repris leurs activités ordinaires pendant que les acteurs de la vie publique s'activent pour la transition vers un nouveau régime, dont les contours restent flous, sauf que tout le monde s'accorde, ne serait-ce qu'en paroles, pour dire que « plus rien ne sera

comme avant ». Des mouvements de protestations ont contraint le gouvernement à annuler certaines nominations de ministres comme Adama Sagnon à la culture et Moumini Guigembe au transport et infrastructures, ou de directeurs généraux comme celui de la CAMEG, tous accusés d'être impliqués dans des sales dossiers du régime Compaoré ou bien d'être de mauvaise moralité.



Sagado
Nacanabo en
2013 (CHT)

Par ailleurs, devant l'absence de réponses concrètes et l'immobilisme des nouvelles autorités vis-à-vis des nombreux dossiers en cours relatifs à des questions d'impunité et à la corruption des membres de l'équipe gouvernementale déchue, la population exprime à nouveau son mécontentement, en particulier les syndicats de travailleurs ressortent leurs revendications mises en veille pendant les deux premiers mois de la

transition. Les nouvelles autorités ont notamment commis deux maladroites. D'une part les députés (désignés) du Conseil national de la Transition (CNT), en s'attribuant de faramineux émoluments, ont montré le peu de soucis qu'ils accordent au budget d'austérité et au « plus rien ne sera comme avant », tant proclamés. D'autre part le gouvernement a visiblement choisi de faire preuve d'opacité dans sa gestion, particulièrement sur son train de vie.

Un autre exemple avec la Société nationale burkinabè des hydrocarbures (SONABHY) : le gouvernement s'obstine à ne pas appliquer la loi du marché dans la structure des prix des produits pétroliers, ce qui aurait dû aboutir à une très forte baisse desdits prix à la pompe et réduire le coût de la vie. Malgré ces mouvements de contestation sociale, et la réaction du Régiment de sécurité présidentiel (RSP), qui s'accroche à ses privilèges accordés par l'ex-régime, alors que visiblement la transition n'a pas besoin de ses services, on est bien loin du chaos prédit de l'après Blaise.



Dans les bureaux de la Bourse de Ouagadougou (CHT)

Ce qui peut expliquer selon moi cette exception Burkinabè, est dû à la tradition de pluralisme politique et au refus de l'embrigadement qui a toujours caractérisée la Haute-Volta, puis le Burkina Faso. Nous le devons surtout au vaste et profond travail de conscientisation politique mené par certains partis politiques et certaines organisations

de masse, principalement les syndicats de travailleurs et l'Union Générale des Étudiants Voltaïques (Burkinabè), et cela même pendant les périodes les plus difficiles comme la 1^{ère} République de Maurice Yaméogo, les différents régimes d'exception répressifs dont ceux du Conseil national de la Révolution (CNR) de Thomas Sankara et du Front Populaire (FP) de Blaise Compaoré.

En accord avec les autres responsables de la CGT-B, vous occupez le poste de secrétaire adjoint du Réseau national de lutte anti-corruption. Quelle est cette structure et pour quelles raisons votre organisation syndicale a-t-elle souhaité que l'un de ses responsables s'y investisse ?

C'est tout à fait exact. Le Réseau national anti-corruption (REN-LAC) est un réseau créé en décembre 1997 par une vingtaine d'organisations non partisans, à l'appel de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme (UIDH), avec pour ambition de contribuer à « garantir une bonne moralité et la transparence dans la gestion de la chose publique ». Cette structure s'est imposée, aussi bien aux yeux de l'opinion publique que du pouvoir, comme un important acteur pouvant participer de la promotion de l'intégrité des dirigeants et de la bonne gouvernance. Au nombre des organisations membres, on compte sept syndicats dont la CGT-B.

La corruption a pris une telle ampleur qu'elle menace tout le tissu économique et les administrations publiques. L'enjeu s'avère tel que la CGT-B a décidé de s'impliquer au plus haut niveau pour renforcer cet outil de veille et de lutte. C'est dans ce sens que notre confédération a proposé deux de ses cadres (le Dr. Claude Wetta enseignant à l'université de Ouagadougou et moi-même) pour participer au secrétariat exécutif, organe dirigeant du réseau, lors de l'assemblée générale ordinaire de mai 2013. Sans être exhaustif, je

pourrais citer quelques activités réalisées ou en projet :

- le REN-LAC mène des investigations, reçoit des dénonciations de citoyens, procède après vérification à des saisines administratives et à des dénonciations par voie de presse. Il dispose pour cela d'un téléphone vert qui est le +226 80 00 11 22 ;
- le réseau a contribué, en partenariat avec un groupe de parlementaires, à la formulation d'un avant-projet de loi visant à prévenir et réprimer la corruption. Le régime Compaoré a bloqué ledit projet jusqu'à sa chute mais cette loi vient d'être adoptée par le CNT le 3 mars ;
- suite à l'insurrection populaire, le REN-LAC s'organise pour contribuer à l'identification, au gel et à la récupération des biens mal acquis de certains responsables de la 4^e République qui ont quitté précipitamment le pouvoir ;
- nous avons aussi l'ambition de partager notre expérience avec d'autres structures de lutte contre la corruption dans les autres pays de la sous-région ouest-africaine en vue de créer un réseau ;
- enfin, dans le souci de pérenniser notre action, nous comptons créer et animer un centre de formation spécifique à la lutte anti-corruption.

Dans un entretien reproduit par la *Lettre d'information* de la Fondation Rosa Luxembourg, vous dénoncez la corruption qui gangrène de nombreux secteurs de l'État, vous revendiquez une couverture médicale, aujourd'hui inexistante, et vous réclamez une refonte du système d'enseignement. À ce sujet la CGT-B anime un réseau d'écoles qui essaie de suppléer les insuffisances de l'administration. Pouvez-vous nous parler de cette organisation ?

Tout à fait. J'ai remarqué que, lors des meetings-marches des 28 et 29 octobre, le

slogan « BLAISE = EBOLA » a connu un écho formidable, et aujourd'hui encore ce slogan reste visible sur certains murs de la capitale. Cela donne une idée de la place de la santé et particulièrement de la menace du virus de la fièvre hémorragique sur nos populations face à un système de santé qui n'offre aucune garantie en termes de protection des populations contre les épidémies.

Quant au réseau d'écoles dont vous parlez, il s'appelle « École démocratique et populaire » (EDP), et a vu le jour en 1983-1984, à l'initiative du Syndicat national de l'Éducation et de la Recherche (SYNTER), aujourd'hui Fédération des syndicats nationaux de l'Éducation et de la Recherche (F-SYNTER). Par la suite, cette fédération a rétrocédé l'EDP à la CGT-B qu'elle a contribué à créer avec d'autres fédérations en 1990. À ses débuts les cours, qui ne se déroulaient qu'en soirée, s'adressaient aux exclus du système régulier d'enseignement : élèves exclus n'ayant pas les capacités financières de se payer l'enseignement dans les établissements privés ou jeunes fonctionnaires occupés aux heures normales de travail et souhaitant améliorer leur niveau d'instruction ou préparer des concours professionnels. Les enseignants donnaient les cours bénévolement et les 2 500 Francs CFA (moins de 4 euros) de frais d'inscription demandés aux postulants servaient juste à acquérir le matériel pédagogique. Il s'agissait, tout en récupérant les exclus du système formel de prouver par l'exemple qu'on peut enseigner et éduquer autrement. À cette époque déjà les frais de scolarité dans les lycées privés s'élevaient à 60 000 F CFA, voire plus. L'expérience a été interdite pendant quatre ans (1985-1988) sous le régime du Conseil national de la Révolution (CNR), au motif qu'elle servait le Parti communiste révolutionnaire voltaïque (PCRV). Aujourd'hui, 31 ans après, l'EDP est certainement l'un des plus gros groupes scolaires

post-primaire non étatique du Burkina Faso :

- en 26 années d'existence, plus de 200 000 apprenants sont passés par l'EDP et des centaines d'entre eux en sont sortis soit avec des certifications nationales soit avec des admissions à des concours directs ou professionnels ;

- pour l'année scolaire 2013-2014 elle a géré 79 directions locales sur toute l'étendue du territoire national, recruté 12 196 élèves ayant bénéficié des services de 1 217 professeurs bénévoles, uniquement pour les cours du soir, et 514 élèves pour les cours du jour. Ces différents effectifs lui ont permis de produire 451 lauréats au BEPC et 214 au BAC séries A et D.

Dans ces perspectives l'école compte continuer d'étendre son offre de cours du soir, mais aussi de cours du jour, ce qui demande de gros investissements en termes de locaux propres et de personnels permanents à recruter et à gérer.

Où en êtes-vous, depuis le colloque de 2013, de votre réflexion sur les archives des syndicats ?

L'équipe qui a été renouvelée en décembre 2013 à la tête de la CGT-B avait conçu un important projet de construction et d'animation d'un centre national d'archives populaires, objet du colloque que vous évoquez. Il a été transmis à la nouvelle équipe qui l'a adopté et qui y travaille mais on peut constater, non sans regret, qu'elle n'est pas dans le calendrier initialement conçu. Au regard de l'évolution de la situation politique nationale, on peut bien comprendre ce retard. Cependant, n'étant plus directement au sein de la nouvelle direction confédérale, nous avons expressément marqué notre disponibilité pour nous y investir en cas de besoin. Nous sommes dans l'attente.

Dans un local annexe de la Bourse du travail de Ouagadougou, un lot d'archives de la CGT-B attend... un meilleur sort, autrement dit des moyens humains et financiers.
(CHT)



Les frères de Jongh, photographes à Neuilly... et dans toute l'Europe

À la fin de l'année 2014, nous avons eu la surprise de recevoir un message de Cedomir VASIC, professeur à l'Université des arts de Belgrade, en Serbie, nous informant de la présence dans nos fonds photographiques de clichés réalisés par les frères de Jongh de Neuilly-sur-Seine. M. Vasic s'est passionné pour l'histoire de cette famille de photographes à laquelle il a consacré un ouvrage, *De Jongh Frères à Belgrade en 1888*, rédigé en serbe et en français (et qu'il a offert au CHT où il est consultable).

L'histoire de cette famille est étonnante et la relater nous fait traverser un siècle d'histoire européenne. Les de Jongh quittent les Pays-Bas pour s'installer en Suisse en 1797. Le grand-père, le père et l'oncle des trois frères qui nous intéressent sont officiers au service du Royaume de Naples, dans un régiment suisse qui sera dissout en 1859, au moment de l'unification de l'Italie. Le père et l'oncle entament alors une carrière de photographe et ouvrent un atelier à Marseille en 1861. À partir de 1868, l'oncle s'installe à Lausanne et ses descendants feront vivre l'affaire jusqu'en 1973. Quant au père, Marie-François de Jongh, il se fixe à Vevey (Suisse) où il connaît un certain succès mondain, photographiant Guillaume III de Hollande, un rassemblement de Carlistes en 1870, partisans de Charles de Bourbon, prétendant au trône d'Espagne, mais aussi à la succession de Charles X en France.

Dans les années 1880 ses trois fils, Victor, Francis et Auguste, ouvrent un atelier à Neuilly-sur-Seine et exercent sous l'appellation « De Jongh frères – Neuilly – Paris » jusqu'en 1903. Ils développent alors une activité itinérante, à travers de nombreux pays d'Europe, dont la Serbie, et se spécialisent dans les photos de groupe : les religieux, les militaires, les grands établissements scolaires et enfin le personnel des principales usines ou manufactures.

Comment vous êtes-vous intéressés à ces photographes ?

Il y a une quinzaine d'années, j'ai découvert, dans plusieurs musées de Belgrade, des photos de groupes réalisées localement par cet atelier des frères de Jongh, référencé à Neuilly, près de Paris. Je n'ai d'abord retrouvé qu'une dizaine de ces clichés qui tous, sauf un, représentaient des militaires. J'étais d'autant plus surpris qu'aucun livre consacré à l'histoire de la photographie en Serbie ne mentionne ces auteurs et que très peu d'informations à leur sujet ne figurent sur internet. Finalement j'ai retrouvé une autre série de leurs photos, consacrée aux écoles, au sein des collections du Musée pédagogique de Belgrade. La recherche sur ces frères de Jongh est alors devenue une passion.

Pourquoi sont-ils venus exercer en Serbie ?

D'après le peu de documents découverts jusqu'à présent (dont un tout récemment en provenance de Tver en Russie) il semble que leur but principal était de préparer un album consacré aux armées européennes pour l'Exposition universelle de Paris, en 1889. S'agit-il d'une commande ou d'un projet dont ils sont eux-mêmes à l'initiative, nous ne le savons pas. Dès 1887 ils voyagent à travers toute l'Europe, de l'Angleterre à la Grèce, de l'Espagne à la Russie, en photographiant les différentes unités des pays visités : infanterie, cavalerie, artillerie, génie... En Serbie ils prennent aussi des vues de groupes scolaires, les élèves et leurs enseignants, dont certains joueront un rôle important dans la vie sociale et culturelle du pays. Ils photographient également le roi Milan 1^{er}

[Prince de Serbie à partir de 1868, puis Roi de 1882 à 1889] avec le corps diplomatique, ce qui signifie qu'ils sont introduits auprès de la Cour et reconnus. Le pouvoir a peut-être profité de leur présence pour leur commander des images de la société belgradoise destinées à être présentées lors de l'exposition de Paris. Quoi qu'il en soit, les Frères de Jongh ont produit environ deux cents clichés à Belgrade. Nous en avons localisé trente et un à ce jour, mais nous ne désespérons pas d'en découvrir de nouveaux.

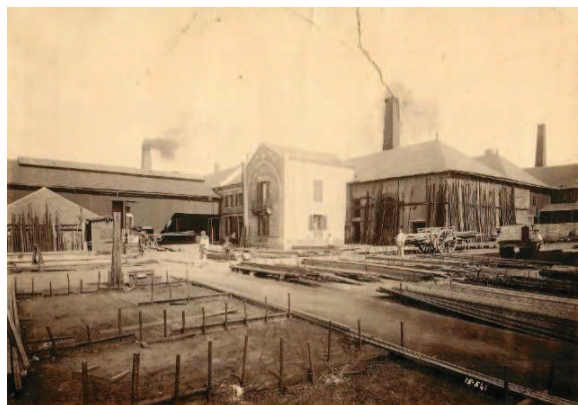
Comment êtes-vous remonté jusqu'au Centre d'histoire du travail ?

J'avoue qu'internet est mon principal outil de recherche. Une fois contaminé par le virus de l'œuvre des frères de Jongh, je n'ai pas pu me contenter de leur production locale, à Belgrade, et j'ai continué à collecter leurs photos avec l'intention de leur consacrer une première étude et d'établir une chronologie générale de leur travail.

Compte-tenu de la diversité des sujets auxquels ils se sont intéressés (armées, écoles, industries), je consulte tout azimut sur internet. En particulier ils ont produit une iconographie très riche sur l'industrie française de l'époque : Nancy (Emile Gallé), Beaulieu-Mandeure (frères Peugeot), Guise (Famillistère Godin), Reichshoffen (De Dietrich & Cie), Fraisans, Unieux, Pompey (Forges & Aciéries), Epinal, etc. C'est ainsi que j'ai découvert leurs photos des Forges de Basse-Indre et en me renseignant je suis tombé sur le site des Archives départementales de Loire-Atlantique qui annonçait une exposition où figurait une photo de ces forges, conservée par le CHT.

Parallèlement, j'ai sollicité des collègues de divers établissements (archives, musées institutions culturelles) partout en Europe : Suisse, France, Italie, Espagne, Belgique, Pays-Bas, Croatie, Grèce, Russie. Je suis aussi entré en contact avec les descendants

de la famille de Jongh qui m'ont transmis des informations précieuses. Au fil de ces échanges j'ai accumulé une documentation me permettant d'envisager sérieusement la création d'un catalogue, sans doute sur internet, qui offrirait une vision assez complète de vingt ans de production des frères de Jongh, au tournant du 19^e et du 20^e siècle.



L'un des clichés des Forges de Basse-Indre retrouvé par Cedomir Vasic (DR)

Techniquement et esthétiquement, qu'est-ce qui permet de caractériser leurs clichés ?

La majorité des épreuves des frères de Jongh a été réalisée sur du papier albu-miné d'après des négatifs sur verre au gélatinobromure d'argent. Ils utilisaient comme négatifs des plaques de verre industrielles sèches. Les négatifs étaient envoyés en France, développés et les tirages étaient ensuite renvoyés dans le pays d'origine, pour un tarif variable (avec ou sans passe-partout). Cependant les photographies étaient souvent encadrées d'un passe-partout [ou marie-Louise] de carton double avec une ouverture intérieure aux angles arrondis, entourée d'une bande en relief en forme de méandres et de petites palmes stylisées, placée dans les angles. Presque toutes les photographies portent un numéro discrètement inscrit, ou gravé, sur la plaque photographique, très distinct sur les tirages. Ce numéro permet aujourd'hui de regrouper

les photographies, de les dater et de reconstituer la chronologie des prises de vue.

Comme ils réalisent surtout des portraits de groupe, pour conserver la netteté de l'image en profondeur, la scène est le plus souvent agencée verticalement, en plaçant les individus sur plusieurs rangs. Toutes les images sont prises en plein air, à la lumière du jour, en général dans l'ombre d'un édifice pour assurer l'homogénéité de l'éclairage. Cette méthode permet de préserver l'impression frontale du groupe, tout en garantissant la même visibilité à chacun. Les groupes sont souvent réunis autour d'une table, le personnage principal étant placé au milieu, respectant ainsi la tradition de la peinture flamande et hollandaise des portraits de groupes. Pour réaliser des compositions plus complexes, juxtaposant des individus, des machines ou des animaux, telle une batterie d'artillerie, un groupe de soldats à l'attaque ou un régiment de cavalerie, l'appareil photographique est placé sur une plateforme provisoire afin d'englober la scène entière.

Cependant, la netteté en profondeur [ou profondeur de champ] exigeant une lumière

accrue, de tels groupes sont le plus souvent photographiés en plein soleil. Certaines vues représentent des ouvriers travaillant dans un atelier d'usine où le processus de fabrication dicte la forme du cadrage et la composition.

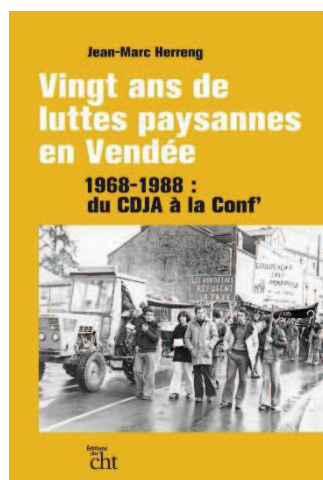
Les diagonales des comptoirs, des tables de travail ou des poutres au plafond suggèrent la profondeur de l'espace alors que la même position ou le mouvement des personnages laisse entendre qu'il s'agit d'un univers appartenant à l'industrie. Sur ces images règne souvent une atmosphère d'atelier, de poussière et d'effluves, les rendant véritablement authentiques et vivantes.

Les photographies des frères de Jongh représentent un précieux témoignage sur une époque où l'industrie est en pleine expansion, où l'esprit d'entreprise qui se traduit notamment par l'essor du secteur militaire accompagne le développement des prétentions nationalistes. Née de motifs commerciaux, l'œuvre photographique des frères de Jongh figure les principaux acteurs (la jeunesse instruite, l'aristocratie ou les différentes classes ouvrières européennes) qui s'affronteront sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.



Groupe d'ouvriers et d'ouvrières de J.-J. Carnaud, sans date (CHT)

Projets 2015



Vingt ans de luttes paysannes en Vendée Du CDJA à la Conf' (1968-1988)

Malbouffe, pollution des sols et des nappes phréatiques, fermes géantes, gaspillage de l'eau, OGM... L'agriculture intensive, productiviste, est au cœur de bien des polémiques actuelles.

Cependant, il est bon de rappeler que le combat pour une agriculture respectueuse du travail humain et des écosystèmes émergea dès le début des années 1970, et que certains paysans en furent même les acteurs centraux.

Ce fut le cas en 1980 lorsque des paysans vendéens dénoncèrent la production de veaux aux hormones. Décrivant les circuits de fabrication des aliments, ils montrèrent que les aides de l'Europe servaient avant tout à la constitution de grandes entreprises agro-alimentaires exploitant le travail paysan.

La Politique agricole commune ne proposait en fait aux agriculteurs qu'une alternative : s'agrandir ou disparaître. Et nombre d'entre eux allèrent grossir les rangs des chômeurs.

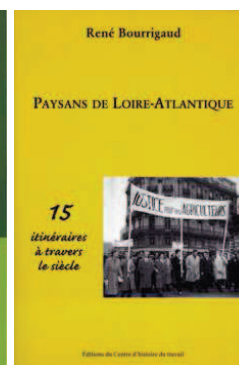
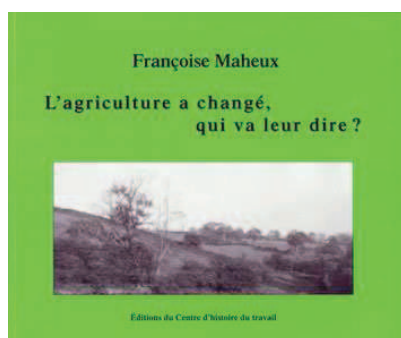
Dès les années 1970, des jeunes agriculteurs qui se concevaient d'abord comme des travailleurs de la terre, ont lutté contre cette politique et ont montré

qu'une autre agriculture était possible. Pour faire entendre leur voix, ils ont rompu avec le syndicalisme corporatif et conservateur de la FNSEA et contribué à fonder l'actuelle Confédération paysanne.

C'est ce combat inlassable de quelques équipes militantes vendéennes que retrace l'ouvrage de Jean-Marc Herreng. Historien de formation, il s'est intéressé très tôt aux problèmes agricoles et aux organisations qui structurent le monde paysan depuis le XIX^e siècle.

SORTIE OFFICIELLE FIN MAI 2015
PROPOSÉ EN SOUSCRIPTION JUSQU'À LA FIN
AVRIL AU PRIX DE 20€

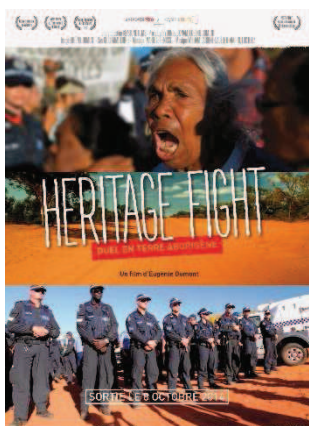
Autres ouvrages sur le monde paysan toujours disponibles aux Éditions du CHT



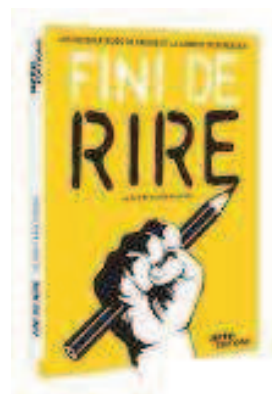


« Vive l'art-évolution sociale ! »

Lorsque vous lirez ces lignes, le Forum VISAGES du film documentaire d'intervention sociale aura clos sa 32^e édition. Quand les animateurs de VISAGES ont choisi pour thématique 2015 la question de l'art et de l'intervention sociale, ils voulaient célébrer le « beau », la capacité de la pratique artistique à émanciper les individus individuellement et collectivement.



Ils voulaient saluer cet art qui bouscule, dérange, investit des lieux de mal-être, se fait entr'aide, met des couleurs dans la lutte... et se refuse à n'être qu'une marchandise comme une autre. Mais le monde tel qu'il va, chaotique, ne leur en a pas laissé l'occasion. Les attentats de janvier 2015 ont poussé les organisateurs à consacrer deux séances à la liberté d'expression et au travail des caricaturistes d'ici et là-bas.



Le CHT a présenté deux films lors de cette édition. Le premier, *Heritage fight*, s'intéressait à la lutte des Aborigènes australiens pour sauvegarder des terres sacrées des appétits développementalistes de grandes sociétés ; il était suivi par *Fini de rire*, documentaire sur les dessinateurs de presse aux prises avec la censure, l'auto-censure et leur désir d'autonomie.



Cycle cinéma 2014-2015

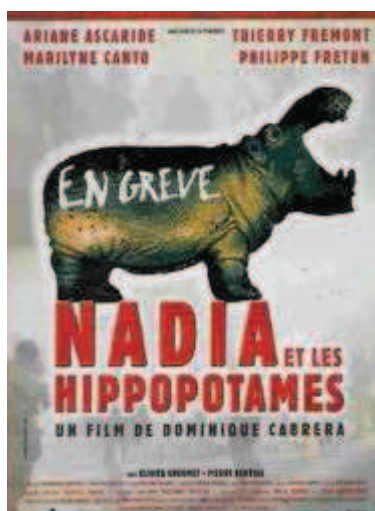
Comme chaque année, nous nous sommes efforcés de présenter un cycle au Cinématographe. Nous souhaitions marquer le 20^e anniversaire des grèves de décembre 1995, l'une des principales révoltes sociales du XX^e siècle en France, avec 1936 et 1968 (voir Antoine Prost, *Autour du Front populaire*).

Rappelons-le : le pays fut bloqué pendant trois semaines par un vaste mouvement d'opposition au Plan Juppé de réforme du régime des retraites et de la Sécurité sociale. Les grévistes, du public comme du privé, sont largement épaulés par les étudiants mobilisés depuis plusieurs mois contre le Contrat d'insertion professionnelle (CIP ou « SMIC jeunes ») et la dégradation des conditions d'enseignement à l'Université.

Nous voulions évoquer ces deux aspects, comme les deux bouts d'une même chaîne : des conditions d'entrée sur le marché du travail de plus en plus périlleuses et une sortie, avec l'allongement de l'âge de départ en retraite, de plus en plus hypothétique.

Malheureusement seuls des films relatifs aux grévistes de la SNCF sont distribués. Certes les cheminots sont le fer de lance de cette grève, mais ils ne peuvent incarner à eux seuls la diversité

du mouvement. Nous avons donc présenté l'un de ces films, *Nadia et les Hippopotames*, une très belle fiction de Dominique Cabrera qui nous plonge au cœur de l'occupation des dépôts SNCF en région parisienne (la séance a eu lieu le 20 novembre dernier avec pour invité Fabienne Lorigou), et nous avons décidé de consacrer les deux autres séances au mouvement étudiant et à l'Université, mais sur une période historique plus longue. Le 29 janvier dernier, nous avons accueilli Marina Marchal (Cité des mémoires étudiantes) et Robi Morder, du (Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants - GERME), pour une discussion précédée de la diffusion d'un film de Jean-Michel Rodrigo et Georges Terrier, *L'UNEF et les frondes étudiantes*. Enfin, le 1^{er} avril (ce cycle sera déjà du passé au moment de la publication de ce bulletin), Corinne Eyraud (sociologue marseillaise en visite chez ses collègues nantais) et Sophie Orange (sociologue nantaise), toutes deux ayant pour objet d'étude l'enseignement supérieur et ses évolutions récentes, sont intervenues à la suite de *(G)rève général(e)*, un documentaire de Daniela de Felice et Mathieu Chatellier qui ont suivi la lutte des étudiants de Caen contre le projet de Contrat de première embauche (CPE) en 2006.



SOMBRERO, 2^e phase de recherche

Christophe Patillon poursuit son travail au sein du programme de recherche pluriannuel **SOMBRERO** (Sociologie du militantisme, biographies, réseaux, organisations). Après avoir épaulé l'équipe de recherche en lui apportant ses connaissances du milieu militant nantais et le « carnet d'adresses » du CHT, en les aidant à se repérer dans les nombreuses archives détenues par le centre, il aura pour charge de réaliser en 2015 une demi-douzaine d'entretiens avec des militants, essentiellement du monde syndical paysan.

Le CHT et l'Université permanente

L'UP a sollicité le CHT pour animer sur l'année 2014-2015 des conférences dans le cadre de leur cycle annuel de rencontres citoyennes. En décembre 2014, Xavier Nerrière a présenté une *Histoire de la photographie sociale*. En mars 2015, Robert Gautier a partagé sa passion pour l'économie sociale et solidaire avec une conférence sur les origines de l'ESS, et une autre sur le rôle des coopératives dans l'économie de guerre, 1914-1918. Il reviendra à Christophe Patillon de fêter en mai les 60 ans des grèves de la métallurgie et du bâtiment de la Loire-Inférieure. Enfin, Pascal Glémain a été invité à présenter l'histoire et l'actualité des banques coopératives en juin prochain.

Un portail numérique pour valoriser l'histoire sociale des Pays-de-la-Loire

Nous avons proposé au Conseil régional des Pays-de-la-Loire la mise en place d'un **blog dédié à l'histoire sociale régional**, espace numérique participatif qui proposerait régulièrement des courts textes sur une personnalité, un événement, un lieu, une lutte.

Géré par le CHT, cet espace numérique se fixerait quatre buts :

1. **créer des liens entre les professionnels, les associations et les individus œuvrant dans le même champ** : le CHT s'empresera de solliciter des plumes extérieures (archivistes publics, militants syndicaux et associatifs...) pour l'alimenter, provoquer des synergies, faire émerger des désirs de collaboration.
2. **souligner la richesse de cette histoire** et les enjeux de la conservation de la mémoire populaire.
3. **stimuler les « envies d'Histoire et d'histoires » des internautes,**

en espérant que leurs commentaires permettront de corriger des erreurs et qu'ils apporteront des informations complémentaires.

4. **intéresser les enseignants**, leur proposer de faire travailler une classe sur un sujet particulier dont le travail final figurera sur le site.

Il ne s'agit pas de proposer une histoire totale des luttes et des mouvements sociaux en Pays-de-la-Loire. Nous n'en avons pas les compétences et pas plus les moyens. Notre ambition est plus humble : **proposer des « moments » d'histoire sociale**, sans ordre ni hiérarchie autres que des indications de territoires et de chronologie ; des moments qui donnent envie à l'internaute d'aller plus loin en lisant les bibliographies et en dépouillant les sources publiques et privées que nous ne manquerons pas de faire figurer.

Portail numérique Histoire-2-Guerres

Le Musée du Château a souhaité renouveler pour 2015-2018 le partenariat le liant au CHT et relatif au portail numérique Histoire-2-Guerres. En 2014, le CHT avait proposé six travaux à caractère historique, travaux reposant sur des archives disponibles au CHT (photos, correspondance syndicale...) et toujours en ligne sur son site internet (en cliquant sur l'onglet « Le CHT »).

Il a été décidé de proposer trois nouveaux travaux en 2015 qui pourraient être : la guerre de 1914-1918 vue par François Bonnaud (anarcho-syndicaliste et militant pacifiste angevin dont nous avons publié les mémoires en 2008), les Indochinois à Indret et la transformation de la bourse du travail de Nantes en hôpital militaire.



Le troufion François Bonnaud (clope au bec au premier rang) (Coll. Famille Tharreau-Bonnaud)

« Une idée se forge dans ma tête : qu'est-ce que je fais dans cet enfer, moi qui ai vu la vie à l'arrière pendant plus d'un an ? Qui, à ma dernière permission, a vu le luxe et la débauche ? Moi qui n'ai rien à défendre qu'une mère malade à qui on a longtemps refusé l'allocation de 1,25 F par jour ? Oui, qu'est-ce que je peux bien faire là ? Alors naturellement, l'idée de me tirer de cet enfer le plus vite possible m'absorbe pendant plusieurs jours. Avec un camarade nommé Poulain, un petit gars qui allait bientôt mourir, nous songeons à désertir vers l'ennemi. Un soir sur le point de mettre notre projet à exécution, nous prenons peur : peur d'être tués d'abord, peur des conséquences de notre geste en cas d'échec. Et c'est alors que nous sommes devenus des héros malgré nous. C'est cette peur qui a fait que je suis resté au front tout le reste de la guerre et j'ai la certitude, que ce sont la peur, la gnole et le gendarme (cette triste trinité), qui ont fait rester bien des hommes dans la fournaise.

Le 7 juillet, après 20 jours de première ligne, nous descendons au repos, pleins de boue, sales, rongés de vermine, après avoir vécu avec les cadavres et ces rats qui venaient jusque sous nos têtes manger dans nos musettes.

J'avais goûté à l'honneur d'être un héros, un poilu comme le disaient si bien ceux qui en vivaient. Quelle pitié de voir la stupidité et la lâcheté humaine nous abaisser à un tel point ! Quant à moi, je conserve intact la vision d'horreur de ces tristes journées. Puissent-ils, ma Jacqueline, t'inspirer cette force de lutte contre ce crime des crimes qu'est la guerre. D'ailleurs je te lègue dans ma bibliothèque assez de documents où tu pourras juger de sa nocivité et apprendre quels sont ses origines et ses buts. »

(extrait de François Bonnaud, *Carnets de luttes d'un anarcho-syndicaliste angevin*, Ed. du CHT, 2008.)

Hommage

Pendant une poignée d'années, Robert Gaborieau fut membre du bureau du CHT. Gravement malade, il s'est éteint au premier jour de 2015. Patrick Hébert, secrétaire général de l'UD CGT-FO lui a rendu un hommage chaleureux que nous reproduisons ci-dessous avec son autorisation.

« Bébert » a tiré sa révérence

Triste début d'année ! C'est le 1^{er} janvier que notre camarade Robert Gaborieau nous a quittés. «Bébert» était bien sûr un militant, mais aussi un personnage. Avec six autres camarades, Rocton, Boutin, Etourneau, Dehoux, Fontane et Jeanneau, il a été exclu en 1964 de la CGT à l'issue d'un procès de Moscou... à l'usine Sud-Aviation à Bouguenais (aujourd'hui Airbus). Quelques mois plus tard ils prenaient leur carte à la CGT-Force Ouvrière, implantant ainsi notre organisation dans le collège ouvrier.

C'est ainsi que Robert a participé activement en 1968 à la bataille qui a débouché sur la première occupation d'usine en Mai 68 donnant ainsi le coup d'envoi à la grève générale.



Permanent à l'UD de Loire-Atlantique, Robert est naturellement resté attaché à la section de Bouguenais et au syndicat des Métaux de Nantes. Mais conscient que la classe ouvrière ne saurait se limiter à un secteur professionnel, aussi

important soit-il, il a consacré toute son énergie à développer notre organisation tous azimuts.

Il faut dire, tout simplement, que l'UD lui est redevable. Combien de syndicats a-t-il contribué à construire ? À combien de piquets de grève a-t-il participés ? Impossible à chiffrer ! D'ailleurs, ce n'est pas important. Robert n'était pas un petit bureaucrate se livrant à des additions mesquines. C'était un militant, ne cachant pas ses idées, ses positions, ses engagements. Quand fallait y aller, il y allait. D'un caractère que l'on peut qualifier d'entier, il n'hésitait pas à pousser «sa gueulante». C'est pourquoi, ses amis l'appelaient « Bébert la rouince ». Mais, il ne faut jamais se fier aux apparences, notre Camarade Gaborieau était avant tout un homme de dialogue qui ne mettait pas ses idées dans sa poche. Tout le monde connaissait ses engagements politiques, tout bêtement parce ce qu'il ne s'en cachait pas. Pour autant, il savait faire la part des choses, et pour lui, le syndicat c'était le syndicat !

Robert a été permanent à l'UD jusqu'à sa retraite, mais pour lui la retraite n'était qu'une formalité administrative. Jusqu'au bout de ses forces, il a poursuivi son combat pour l'émancipation de la classe ouvrière.

Bébert ! C'était un militant ! Salut !

Patrick Hébert, secrétaire général de l'UD CGT-FO 44

Bibliothèque, acquisitions 2014

Un nombre important de livres et brochures a intégré la bibliothèque du CHT l'an passé. Outre les achats (une cinquantaine d'ouvrages dont une bonne partie sous forme d'un don de l'association Nantes-Histoire), se sont ajoutés les livres issus des fonds Levasseur (une centaine de références) et Patsy (plus de 300 références). En voici une large sélection...

- A.F.I.P. Bretagne, *Les enjeux et les conséquences de la réforme de la PAC sur l'avenir de la Bretagne rurale, Actes de la journée régionale (Redon, 13 octobre 1992)*, Ed. AFIP Bretagne, 1992, 73 p.
- Académie de Bretagne et des Pays de la Loire (Cahiers), *Lieux disparus de Nantes*, Académie de Bretagne et des Pays de la Loire, 1995, 203 p.
- ALBERT, Michael, *Après le capitalisme - Eléments d'économie participaliste*, Marseille, Agone Ed., Contre-feux, 2003, 192 p.
- AMIN, Samir, *Classe et nation dans l'histoire et la crise contemporaine*, Paris, Ed. de Minuit, Arguments, 1979, 265 p.
- Anonyme, *Les prêtres ouvriers*, Paris, Ed. de Minuit, Documents, 1954, 290 p.
- ARCHINOFF (ARCHINOV), Piotr, *Le mouvement makhnoviste*, Paris, Béliabaste, 1969, 390 p.
- BACHET, Daniel, *Sortir de l'entreprise capitaliste*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, 2007, 223 p.
- BALIBAR, Etienne, *Cinq études du matérialisme historique*, Paris, Editions Maspero, Théorie, 1974, 295 p.
- BALIBAR, Etienne, *Sans-papiers : l'archaïsme fatal*, Paris, Ed. La Découverte, Sur le vif, 1999, 124 p.
- BALLE, Francis, *Le système social*, Paris, Larousse, Encyclopoché, 1977.
- BALLET, René, *Des usines et des hommes*, Paris, Messidor / Ed. Sociales, 1987, 256 p.
- BALLMER-CAO, Thanh-Huyen, *Genre et politique - Débats et perspectives*, Paris, Gallimard, Folio / Essais, 2000.
- BARAN, Paul A., *Economie politique de la croissance*, Paris, Editions Maspero, Economie et socialisme, 1967, 344 p.
- BARKAT, Sidi Mohammed, *Des Français contre la terreur d'Etat (Algérie, 1954-1962)*, Paris, Ed. Reflex, 2002, 189 p.
- BASAGLIA, Franco, *La majorité déviante, - L'idéologie du contrôle social total*, Paris, UGE, 10/18, 1976, 189 p.
- BASCH, Françoise, *Victor Basch 1863-1944, un intellectuel cosmopolite*, Berg International, 2000, 273 p.
- BAUDELLOT, Christian, *Allez les filles !*, Paris, Editions du Seuil, L'épreuve des faits, 1992, 245 p.
- BAUDORRE, Philippe, *Barbusse - Le pourfendeur de la Grande Guerre*, Paris, Flammarion, Grandes biographies, 1995, 428 p.
- BAUER, Charlie, *Fractures d'une vie*, Marseille, Agone, Mémoires sociales, 2004, 446 p.
- BENTHAM, Jeremy, *Panoptique*, Paris, Ed. Mille et une nuits, 2002, 69 p.
- BERTHIER, René, *A propos de l'Alliance syndicaliste 1970-1980*, Paris, Ed. No Pasaran, 2006, 48 p.
- BEYSSAGUET, A.-M., *Les socio-clerics, - Bienfaisance ou travail social*, Paris, Editions Maspero, Malgré tout, 1976, 248 p.
- BIETTE, Arnaud, *L'usine bleue, Sucre des îles, sucre des champs*, Sant-Herblain, Les Itinéraires, Regards d'entreprises, 2013, 112 p.
- BIRNBAUM, Pierre, *Les sommets de l'Etat, - Essai sur l'élite du pouvoir en France*, Paris, Editions du Seuil, Politique, 1977, 194 p.
- BOURDIEU, Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Editions du Seuil, Essais, 2003, 394 p.
- BRACONNIER, Patrice, *L'économie sociale et solidaire et le travail*, Paris, L'Harmattan, 2013, 244 p.
- BROSSAT, Alain, *Pour en finir avec la prison*, Paris, Ed. la Fabrique, 2001, 127 p.
- BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre - Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, Ed. La Découverte, Poche, 2006, 284 p.
- CACHARD, Claudie, *Les gardiens du silence, Des femmes, La psychanalyse*, 1989, 261 p.
- Cahiers du Genre, *Les résistances des hommes au changement (n°36)*, Paris, L'Harmattan, 2004, 263 p.
- Cai Hua, *Une société sans père ni mari : les Na de Chine*, Paris, PUF, Ethnologies, 1997, 371 p.
- CALVI, Fabrizio, *Italie 77, - Le « Mouvement » des intellectuels*, Paris, Editions du Seuil, 1977, 221 p.
- CANEVET, Corentin, *La coopération agricole en Bretagne - Etude géographique*, Université de Haute-Bretagne (Institut de géographie et d'aménagement de l'espace), Thèse de doctorat, 1971, 430 p.
- CARBASSE, Jean-Marie, *Histoire du droit*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2008, 127 p.
- CARBASSE, Jean-Marie, *La philosophie du droit*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2003, 126 p.
- CARBASSE, Jean-Marie, *Les 100 dates du droit*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2011, 127 p.
- CARFANTAN, Jean-Yves, *Vaincre la faim, c'est possible*, Paris, Seuil, Politique, 1983, 286 p.

CARNINO, Guillaume, *Pour en finir avec le sexisme*, Paris, L'Echappée, Pour en finir avec, 2005, 127 p.

CARO, Guy, *La médecine en question*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1974, 174 p.

CARRE, Pierre, *Un parcours de prêtre-ouvrier*, Paris, L'Harmattan, 1999, 159 p.

CASTRO, Fidel, *Révolution cubaine 1953-1962 (I) - Textes choisis par Louis Constant*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1968, 258 p.

Centre communal d'action sociale (Nantes), *Exposition : 200 ans d'action sociale publique - Bicentenaire de la création des bureaux de bienfaisance*, Ed. CCAS (Nantes), 1997, 27 p.

CHABANET, Didier, *Les mobilisations de chômeurs en France, Problématiques d'alliances et alliances problématiques*, Paris, L'Harmattan, Logiques politiques, 2013, 284 p.

CHAUVIÈRE, Michel, *Enfance inadaptée : l'héritage de Vichy*, Paris, Ed. Ouvrières / Economie et Humanisme, 1980, 286 p.

CHESNEAUX, Jean, *De la modernité*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1983, 272 p.

CHESNEAUX, Jean, *Modernité-monde, - Brave Modern World*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1989, 234 p.

CHETCUTI, Natacha, *Lesbianisme et féminisme - Histoires politiques*, Paris, L'Harmattan, Bibliothèque du féminisme, 2003, 316 p.

COCHET, Yves, *Ville transports environnement, Pour une écologie des transports urbains (Colloque du 26 février 1998)*, Staut et associés, 1998, 159 p.

Collectif Clio, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Les Quinze éditeur, Idéelles, 1985, 528 p.

Collectif de Boston pour la santé des femmes, *Notre corps, nous-mêmes*, Paris, Albin Michel, 1977, 240 p.

Collectif, *Contre les jouets sexistes*, Paris, L'Echappée, Pour en finir avec, 2007, 159 p.

Collectif, *Du charbon pour les braises : réflexions croisées sur les retraites*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, 2002, 70 p.

Collectif, *IMRO (Imprimerie rouennaise), - Des travailleurs aux pieds nus*, Lyon, Fédérop, 1977, 334 p.

Collectif, *La fabrique de la haine - Contre la logique sécuritaire et l'apartheid social*, Paris, L'Esprit frappeur, 2002, 236 p.

Collectif, *Pieuvr'Accoord, main basse sur la ville*, 1985, 75 p.

COLLOMBAT, Benoît, *Histoire secrète du patronat de 1945 à nos jours, Le vrai visage du capitalisme français*, Paris, Ed. La Découverte, Essais, 2010, 719 p.

Confédération paysanne, *Projet de rapport d'orientation : pour une agriculture paysanne et durable dans un monde solidaire - Congrès de Nantes (avril 1997)*, Confédération paysanne, 1997, 28 p.

CORDELLIER, Serge, *Contribution à l'histoire de l'AFIP dans la période 1980-1987*, 2004, 34 p.

COSTES-PEPLINSKI, Martine, *Nature, culture, guerre et prostitution - Le sacrifice institutionnalisé du corps*, Paris, L'Harmattan, Sexualité humaine, 2001, 215 p.

COTTA, Jacques, *L'illusion plurielle - Pourquoi la gauche n'est plus la gauche ?*, Paris, Jean-Claude Lattès, 2001, 204 p.

COUTURIER, Louis, *Les « grandes affaires » du Parti communiste français*, Paris, Editions Maspero, Livres rouges, 1972, 151 p.

CROIX, Alain, *Dictionnaire de Nantes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 1119 p.

DARDIGNA, Anne-Marie, *La presse « féminine » - Fonction idéologique*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1978, 248 p.

DAUBIER, Jean, *Histoire de la révolution culturelle prolétarienne en Chine (1965-1969)*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1970, 306 p.

DAUNE-RICHARD, Anne-Marie, *Travail professionnel et travail domestique, - Etude exploratrice sur le travail et ses représentations au sein des lignées féministes*, Aix-en-Provence, Centre d'études féministes de l'Université de Provence, 1984, 230 p.

DAVIDSON, Basil, *Révolution en Afrique, - La libération de la Guinée portugaise*, Paris, Editions du Seuil, Combats, 1969, 181 p.

DE CASTRO, Josué, *Géographie de la faim - Le dilemme brésilien : pain ou acier*, Paris, Seuil, Politique, 1980, 346 p.

DECAILLOT, Maurice, *Le juste prix - Etude sur la valeur-travail et les échanges équitables*, Paris, L'Harmattan, Krisis / Economie et innovation, 2003, 156 p.

DEDAME, Roger, *A la santé des confrères... - Chronique dénuée de neutralité d'un demi-siècle de syndicalisme dans la presse (premier volume)*, Syndicat général du livre, 1992, 255 p.

DEJOURS, Christophe, *Travail : usure mentale - Essai de psychopathologie du travail*, Paris, Le Centurion, Médecine humaine, 1980, 156 p.

DENISTY, Louis, *Le Grand Mufti et le nationalisme palestinien - Hajj Amin al-Hussayni, la France et la Grande-Bretagne face à la révolte arabe de 1936-1939*, Paris, L'Harmattan, Comprendre le Moyen-Orient, 2006, 215 p.

DETREZ, Conrad, *Les mouvements révolutionnaires en Amérique latine*, Bruxelles, Vie ouvrière, Dossiers, 1972, 147 p.

Dissidences, (Revue), *Musiques et révolutions, 19e, 20e et 21e*, Latresne, Le bord de l'eau, 2011, 168 p.

Dissidences, (Revue), *Pierre Broué, un historien engagé dans le siècle*, Latresne, Le bord de l'eau, 2012, 191 p.

DITTMAR, Gérald, *Dictionnaire biographique illustré de la Commune de Paris de 1871*, Paris, Editions Dittmar, 2004, 489 p.

DOBLIN, Alfred, *Karl et Rosa (Quatrième tome), Novembre 1918, une révolution allemande*, Marseille, Agone, 2008, 747 p.

DOUEB, Raphaël, *Les épargnes de demain*, Paris, Syros, TEN, 1985, 212 p.

DRAY, Joss, *La guerre israélienne de l'information - Désinformation et fausses symétries dans le conflit israélo-palestinien*, Paris, Ed. La Découverte, Sur le vif, 2002, 128 p.

DUCLERT, Vincent, *Jean Jaurès : combattre la guerre, penser la guerre*, Paris, Fondation Jean Jaurès, Les essais, 2013, 118 p.

DUMENIL, Gérard, *La grande bifurcation. En finir avec le néolibéralisme*, Paris, Ed. La Découverte, L'Horizon des possibles, 2014, 199 p.

DUMONT, René, *Chêne surpeuplée, tiers-monde affamé*, Paris, Editions du Seuil, 1965, 313 p.

DUMONT, René, *Cuba, socialisme et développement*, Paris, Editions du Seuil, 1964, 190 p.

DUMONT, René, *La croissance... de la famine ! - Une agriculture repensée*, Paris, Seuil, Politique, 1980, 189 p.

DUPUY, Jean-Pierre, *L'avenir de l'  conomie, Sortir de l'  conomystification*, Paris, Flammarion, 2012, 292 p.

DURAND, Jean-Pierre, *La question du consentement au travail - De la servitude volontaire à l'implication contrainte*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, 2006, 311 p.

DURAND, Jean-Pierre, *Les temps des travailleurs - Contraintes et aménagements*, Paris, L'Harmattan, L'Homme et la société, 2007, 247 p.

EINAUDI, Jean-Luc, *La bataille de Paris : 17 octobre 1961*, Paris, Seuil, Libre examen, 1991, 332 p.

ELLEINSTEIN, Jean, *Ils vous trompent, camarades !*, Paris, Belfond, 1981, 214 p.

Environnement sans frontière, (Association), *Survivre et revivre - Guerre et destruction de l'environnement en Croatie (1991)*, Ed. ESF, sd, 175 p.

ERARD, Z., *La Pologne : une société en dissidence*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1978, 195 p.

FARGE, Arlette, *Madame ou Mademoiselle ? - Itinéraires de la solitude féminine 18e-20e siècle*, Paris, Montalba, 1984, 303 p.

FASSIN, Eric, *Liberté, égalité, sexualités*, Paris, Belfond, Fait et cause, 2003, 369 p.

FAURE, Michael, *Voyage au pays de la double peine*, Paris, L'Esprit frappeur, 2000, 86 p.

FAUX, Emmanuel, *La main droite de Dieu - Enquête sur François Mitterrand et l'extrême droite*, Paris, Seuil, L'épreuve des faits, 1994, 264 p.

FERRO, Marc, *Histoire des colonisations. Des conquêtes aux indépendances (XIIIe-XXe siècle)*, Paris, Editions du Seuil, Histoire, 1994, 600 p.

FERRO, Marc, *Le livre noir du colonialisme - XVIe-XXIe siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, Editions Robert Laffont, 2003, 843 p.

Fondation Copernic, *Les retaites au péril du libéralisme*, Paris, Ed. Syllepse, 2002, 184 p.

FOURASTIE, Jean, *La productivité*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 1968, 127 p.

FRAISSE, Geneviève, *Muse de la raison, - La démocratie exclusive et la différence des sexes*, Aix-en-Provence, Editions Alinéa, 1989, 226 p.

Fraude de mieux, (Collectif), *Textes sur la gratuité*, Membres du réseau No Pasaran, sd, 58 p.

FREEDMAN, Jane, *Persécutions des femmes - Savoirs, mobilisations et protections*, Bellecombe-en-Bauges, Ed. du Croquant, Terra, 2007, 639 p.

Front rouge (Journal), *Les OS face à l'intensification du travail*, Paris, Front Rouge, 1972, 58 p.

G.I.S., (Groupe Information Santé), *La médecine désordonnée, - D'une pratique de l'avortement à la lutte pour la santé*, Editions Solin, 1974, 98 p.

GALBRAITH, John Kenneth, *L'art d'ignorer les pauvres, (suivi de) Economistes en guerre contre les chômeurs (Laurent Cordonnier) et Du bon usage du cannibalisme (Jonathan Swift)*, Ed. Les liens qui libèrent, Prendre parti, 2011, 72 p.

GENESTE, Philippe, *Visages de la littérature prolétarienne contemporaine - Textes collectés et rassemblés*, La Bussierre, Acratie, 1992, 150 p.

GENET, Jean, *Textes de prisonniers de la Fraction armée rouge et dernières lettres d'Ulrike Meinhof*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1977, 244 p.

GINSBERG, Gisèle, *Je hais les patrons*, Paris, Seuil, L'épreuve des faits, 2003, 227 p.

GORZ André (BOSQUET Michel), *Le socialisme difficile*, Paris, Editions du Seuil, 1967, 248 p.

GUERIN, Gérard, *Paysannes - Paroles des femmes du Larzac*, Paris, Albatros, Photosynthèse, 1979, 190 p.

GUIGUE, Bruno, *Aux origines du conflit israélo-arabe - L'invisible remords de l'Occident*, Paris, L'Harmattan, Comprendre le Moyen-Orient, 2002, 190 p.

GUILLAUMIN, Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir - L'idée de nature, Côté-femmes*, 1992, 240 p.

GUILLON, Claude, *Deux enragés de la Révolution, Leclerc de Lyon et Pauline Léon*, Quimperlé, La Digitale, 1993, 255 p.

GUYVARCH, Didier, *Les Bretons et la Grande Guerre, Images et histoire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 207 p.

HAHNEL, Robin, *La panique aux commandes - Tout ce que vous devez savoir sur la mondialisation économique*, Marseille, Agone / Comeau & Nadeau, Contre-feux, 2001, 174 p.

HARRIBEY, Jean-Marie, *La démence sénile du capital - Fragments d'économie critique*, Bègles, Editions du Passant, Poches de résistance/Essai, 2002, 302 p.

HASS, Amira, *Boire la mer à Gaza - Chronique 1993-1996*, Paris, Ed. la Fabrique, 2001, 583 p.

HENAULT, Rolland, *Non ! - Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémie*, Chaucre, Editions Libertaires, 2006, 197 p.

HOBSBAWM, Eric J., *L'Empire, la démocratie, le terrorisme*, André Versaille Editeur, 2007, 179 p.

HUET, Armel, *L'action socioculturelle dans la ville, Actes du colloque de Rennes (octobre 1992)*, Paris, L'Harmattan, 1994, 186 p.

ION, Jacques, *Les travailleurs sociaux*, Paris, Ed. La Découverte, Repères, 1984, 126 p.

JABLONKA, Ivan, *L'intégration des jeunes, Un modèle français (18e-21e siècle)*, Paris, Editions du Seuil, Points Histoire, 2013, 349 p.

JACQUARD, Albert, *Un monde sans prisons ?*, Paris, Seuil, Point virgule, 1993, 219 p.

JOUIN, Claude, *Des paysans pour demain*, Ed. SPER, Agripoché, 1970, 159 p.

KOLLONTAI, Alexandra, *Marxisme et révolution sexuelle*, Paris, Editions Maspero, Petite collection, 1973, 284 p.

LABRANDE, Christian, *La Première Internationale*, Paris, UGE, 10/18, 1976, 445 p.

LACOSTE-DUJARDIN, Camille, *Des mères contre les femmes, - Maternité et patriarcat au Maghreb*, Paris, Ed. La Découverte, Textes à l'appui, 1985, 268 p.

LALLEMENT, Michel, *Histoire des idées sociologiques de Parsons aux contemporains*, Paris, Armand Colin, CIRCA, 2005, 240 p.

LALLEMENT, Michel, *Histoire des idées sociologiques des origines à Weber*, Paris, Armand Colin, CIRCA, 2006, 244 p.

LALLEMENT, Michel, *Le travail, Une sociologie contemporaine*, Paris, Gallimard, Folio / Essais, 2007, 676 p.

LARZILLIERE, Pénélope, *Etre jeune en Palestine*, Paris, Balland, Voix et regards, 2004, 203 p.

LAW, Jacob, *Dix-huit ans de bagne*, Marseille, Egrégores, Petite bibliothèque du malséant, 2005, 111 p.

LE GAL, André, *Entre le marteau et l'enclume*, Paris, La Pensée Universelle, 1984, 448 p.

Le Théâtre des cuisines, (Collectif), *Môman travaille pas, a trop d'ouvrage !*, Montréal, Editions du remue-ménage, 1976, 78 p.

LECOURT, Dominique, *Dissidence ou révolution ?*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1978, 99 p.

LECOURT, Dominique, *Lyssenko, - Histoire réelle d'une « science prolétarienne »*, Paris, Editions Maspero, Théorie, 1976, 257 p.

LEFORT, René, *Ethiopie, la révolution hérétique*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1981, 417 p.

LEGER, Danièle, *Le féminisme en France*, Paris, Le Sycomore, 1982, 126 p.

LEGRAND, Robert, *Babeuf et ses compagnons de route*, Paris, Société des études robespierristes, Bibliothèque d'histoire révolutionnaire, 1981, 455 p.

LEVARAY, Jean-Pierre, *Une année ordinaire - Journal d'un prolo*, Chaucre, Editions Libertaires, 2005, 103 p.

LIAUZU, Claude, *La société française face au racisme - De la Révolution à nos jours*, Bruxelles, Ed. Complexe, Questions à l'histoire, 1999, 191 p.

LONDRES, Albert, *Au bagne*, Paris, Arléa, 1997, 224 p.

LORDON, Frédéric, *Et la vertu sauvera le monde..., Après la débâcle financière, le salut par l'"éthique" ?*, Paris, Raisons d'agir Editions, 2003, 126 p.

LORENZO, César M., *Le mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale*, Chaucre, Editions Libertaires, 2006, 559 p.

MACCIOCCHI, Maria-Antonietta, *Les femmes et leurs maîtres (séminaire Paris VIII Vincennes)*, Paris, Christian Bourgois Ed., 1978, 441 p.

MAGLI, Ida, *Matriarcat et/ou pouvoir des femmes ?*, Des femmes, La psychanalyse, 1983, 342 p.

MAIRE, Edmond, *Demain l'autogestion*, Paris, Seghers, Point de départ, 1976, 157 p.

Manifesto (II), *Pouvoir et opposition dans les sociétés post-révolutionnaires*, Paris, Editions du Seuil, Combats, 1978, 300 p.

MARCOBELLI, Elisa, *La France de 1914 était-elle antimilitariste ?*, Les socialistes et la Loi de trois ans, Paris, Fondation Jean Jaurès, Les essais, 2013, 74 p.

MASCHINO, Maurice, *Savez-vous qu'ils détruisent l'université ?*, Paris, Hachette, 1984, 226 p.

MASSENET, Michel, *La France socialiste - Un premier bilan*, Paris, Hachette, Pluriel, 1983, 508 p.

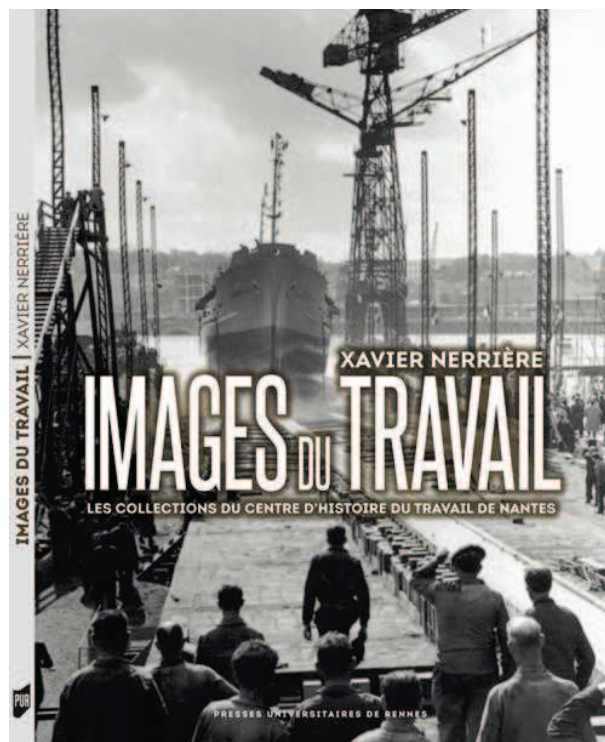
MASSON, Philippe, *Sociologie de Nantes*, Paris, La Découverte, Repères, 2013, 126 p.

- MATHIEU, Nicole-Claude, *L'arraisonnement des femmes – Essais en anthropologie des sexes*, Paris, EHESS, Cahiers de l'homme, 1985, 251 p.
- MATTELART, Armand, *Le culture contre la démocratie ? - L'audiovisuel à l'heure transnationale*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1984, 224 p.
- MAURICE, Philippe, *De la haine à la vie*, Paris, Cherche-Midi, Documents, 2001, 293 p.
- MEMMI, Albert, *Portrait du colonisé - Portrait du colonisateur*, Paris, Gallimard, Folio Actuel, 2006, 163 p.
- MICHELET, Jules, *La femme*, Paris, Flammarion, Champ historique, 1981, 364 p.
- MICHELET, Jules, *La sorcière*, Paris, Flammarion, 1986, 314 p.
- MILLETT, Kate, *La politique du mâle*, Paris, Stock, Actuels, 1971, 465 p.
- MOLINIER, Pascale, *Qu'est-ce que le care ?*, *Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Payot, Petite bibliothèque, 2009, 302 p.
- MORIAME, Benjamin, *La Palestine dans l'état israélien - Avant et après le mur*, Paris, L'Harmattan, Comprendre le Moyen-Orient, 2006, 200 p.
- MOULIER-BOUTANG, Yann, *La révolte des banlieues ou les habits neufs de la République*, Paris, Ed. Amsterdam, 2005, 108 p.
- NJAWE, Pius, *Bloc-notes du bagnard*, Paris, Ed. Mille-et-une-nuits, Petits livres, 1998, 95 p.
- NOEL, Olivier, *Jeunesses en voie de désaffiliation - Une sociologie politique de et dans l'action publique*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, 2004, 184 p.
- NOIRIEL, Gérard, *La tyrannie du national, – Le droit d'asile en Europe 1793-1993*, Paris, Calmann-Lévy, Histoire / Les Temps qui courent, 1991, 355 p.
- O.C.L., (Organisation communiste libertaire), *Libération des femmes et projet libertaire*, La Bussière, Acratie, 1998, 150 p.
- O.I.P., (Observatoire international des prisons, section française), *Prisons : un état des lieux*, Paris, L'Esprit frappeur, 2000, 315 p.
- OCF(ml) Strasbourg, *Bilan Roth*, Paris, Drapeau Rouge, 1977, 13 p.
- OFFERLE, Michel, *Les patrons des patrons, Histoire du MEDEF*, Paris, Ed. Odile Jacob, 2013, 364 p.
- PAILLET, Marc, *Gauche, année zéro*, Paris, Gallimard, Idées, 1964, 373 p.
- PASQUIER, Marie-Claire, *Stratégies des femmes - Amsterdam, Berlin, Boston, Londres, New-York, Paris, Philadelphie, Rome*, Paris, Ed. Tierce, 1984, 509 p.
- PERRAULT, Gilles, *Checkpoint Charlie*, Paris, Fayard, 2008, 347 p.
- PERROT, Michelle, *L'histoire sans qualités*, Paris, Ed. Galilée, 1979, 223 p.
- PETRELLA, Riccardo, *Ecueils de la mondialisation - Urgence d'un nouveau contrat social*, Montréal, Editions Fides, Les grandes conférences, 1997, 48 p.
- PETRELLA, Riccardo, *Le bien commun - Eloge de la solidarité*, Lausanne, Ed. Page deux, Cahiers libres, 1997, 117 p.
- PFISTER, Thierry, *La République des fonctionnaires, – Les faiblesses des politiques, les privilèges de l'Administration, les scandales de l'argent*, Paris, Albin Michel, 1988, 250 p.
- PINCON, Michel, *Le président des riches, Enquête sur l'oligarchie dans la France de Nicolas Sarkozy*, Zones, 2010, 223 p.
- PINCON-CHARLOT, Monique, *La violence des riches, Chronique d'une immense casse sociale*, Zones, 2013, 252 p.
- PORTIS, Larry, *La main de fer en Palestine - Histoire et actualité de la lutte dans les territoires occupés*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, Brochure anarchiste, 1992, 95 p.
- POULANTZAS, Nicos, *L'Etat, le pouvoir, le socialisme*, PUF, Politiques, 1978, 300 p.
- QUERE, Pascal, *Les illusions perdues en Palestine - La Société des nations et la genèse du conflit judéo-arabe (1922-1939)*, Paris, L'Harmattan, Comprendre le Moyen-Orient, 2002, 203 p.
- RABASTE, Antoine, *Il était une fois à l'Ouest, Nantes et Saint-Nazaire sous les projecteurs*, Nantes, Coiffard, 2013, 255 p.
- RANCIERE, Jacques, *Aux bords du politique*, Paris, Ed. la Fabrique, 1998, 189 p.
- REGOURD, Florence, *Ludovic Clergeaud (1890-1956), métayer, 50 ans d'engagement en Vendée*, La Crèche, Geste-Editions, Histoire, 2013, 403 p.
- RIOUX, Jean-Pierre, *La guerre d'Algérie et les Français*, Paris, Fayard, 1990, 700 p.
- SAINATI, Gilles, *La machine à punir - Pratiques et discours sécuritaires*, Paris, L'Esprit frappeur, 2001, 295 p.
- SAMUEL, Albert, *Castrisme, communisme, démocratie chrétienne en Amérique latine*, Lyon, Chronique Sociale de France, Le Fond du problème, 1965, 209 p.
- SAUVY, Alfred, *Malthus et les deux Marx - Le problème de la faim et de la guerre dans le monde*, Paris, Denoël / Gonthier, Médiations, 1963, 245 p.

- Section de Saint-Brieux de l'OCF(ml), *Abattoirs Gilles, A bas le capitalisme responsable des crises !*, Section de Saint-Brieux de l'OCF(ml), sd, 10 p.
- SENNETT, Richard, *La culture du nouveau capitalisme*, Paris, Albin Michel, 2006, 158 p.
- SINEAU, Mariette, *Enquête sur les femmes et la politique en France*, Paris, PUF, Recherches politiques, 1983, 280 p.
- STORA, Benjamin, *Ils venaient d'Algérie - L'immigration algérienne en France 1912-1992*, Paris, Fayard, Enquêtes, 1992, 492 p.
- SUD Education, *L'école face à la mondialisation capitaliste - L'école n'est pas une entreprise, l'éducation n'est pas une marchandise*, Les Cahiers de SUD Education, 2003, 58 p.
- SUD Education, *Les patrons contre l'école - L'école n'est pas une entreprise, l'éducation n'est pas une marchandise*, Les Cahiers de SUD Education, 2007, 63 p.
- TAGUIEFF, Pierre-André, *Face au racisme - 1 : les moyens d'agir*, Paris, Ed. La Découverte, Essais, 1991, 247 p.
- TAGUIEFF, Pierre-André, *Face au racisme - 2 : analyses, hypothèses, perspectives*, Paris, Ed. La Découverte, Essais, 1992, 340 p.
- TAYLOR, Vivienne, *La marchandisation de la gouvernance - Perspectives féministes critiques du sud*, Paris, L'Harmattan, 2002, 226 p.
- TESTART, Alain, *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, Paris, EHESS, Cahiers de l'homme, 1985, 102 p.
- TEVANI, Pierre, *Le racisme républicain - Réflexions sur le modèle français de discrimination*, Paris, L'Esprit frappeur, 2001, 191 p.
- THEBAUD, Françoise, *Quand nos grand-mères donnaient la vie, - La maternité en France dans l'entre-deux-guerres*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1986, 315 p.
- TONGLET, Benoît, *Pour un nouvel esprit syndical - Du feu et de l'esprit*, Paris, L'Harmattan, Krisis/L'esprit économique, 2004, 150 p.
- TRIPOTEAU, Gérard, *Mise à l'eau et lancement des navires*, Association Histoire de la construction navale à Nantes, 2013, 273 p.
- TURC, Aurélien, *Islamisme et jeunesse palestinienne - La tentation "islamiste" au miroir des élections municipales palestiniennes*, Paris, L'Harmattan, Comprendre le Moyen-Orient, 2009, 191 p.
- Union syndicale Solidaires, *3e congrès (Bobigny, décembre 2004)*, Union syndicale Solidaires, 2005, 181 p.
- Union syndicale Solidaires, *Immigration : une politique cynique au service du patronat*, Union syndicale Solidaires, 2006, 68 p.
- VARGAS, Yves, *Telles luttas, telle école*, Paris, Editions Maspero, Débats communistes, 1979, 131 p.
- VERDES-LEROUX, Jeannine, *Le travail social*, Paris, Ed. de Minuit, Le sens commun, 1978, 280 p.
- VERRET, Michel, *L'espace ouvrier*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, 1995, 261 p.
- VERSCHAVE, François-Xavier, *On peut changer le monde - A la recherche de biens publics mondiaux*, Paris, Ed. La Découverte, Sur le vif, 2003, 127 p.
- WIEVIORKA, Michel, *La France raciste*, Paris, Seuil, L'épreuve des faits, 1992, 393 p.
- WIEVIORKA, Michel, *Racisme et modernité*, Paris, Ed. La Découverte, Textes à l'appui (histoire contemporaine), 1993, 436 p.
- WOUNGLY-MASSAGA, *La Révolution au Congo, - Contribution à l'étude des problèmes politiques d'Afrique centrale*, Paris, Editions Maspero, Cahiers libres, 1974, 182 p.
- WRIGHT, Steve, *A l'assaut du ciel, Composition de classe et lutte de classe dans le marxisme autonome italien*, Marseille, Senonevero, 2007, 297 p.
- YEHOSHUA, Avraham B., *Israël, un examen moral*, Paris, Calmann-Lévy, Biblio essais, 2005, 152 p.
- ZEBRINSKA, Nathalie, *La guerre secrète - Vaincre la violence conjugale*, Paris, L'Harmattan, Sexualité humaine, 2003, 144 p.

TEMPS FORTS EDITORIAUX

2014



2015

